No. 42 — 15 Mill.

LE CAIRE, LE 6 JUILLET 1930

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche



LES IMPOSANTES FUNÉRAILLES DES VICTIMES DE BILBEIS

Comme on le sait, l'arrivée du Président du Wafd à Bilbeis donna lieu à diverses manifestations de la part de la foule que la police maîtrisa par la force. Une rixe eut lieu, au cours de laquelle trois jeunes gens, originaires de Bilbeis, furent tués. Notre photo représente la cérémonie des funérailles, à Bilbeis, auxquelles assista une foule considérable.

VARIÉTÉS

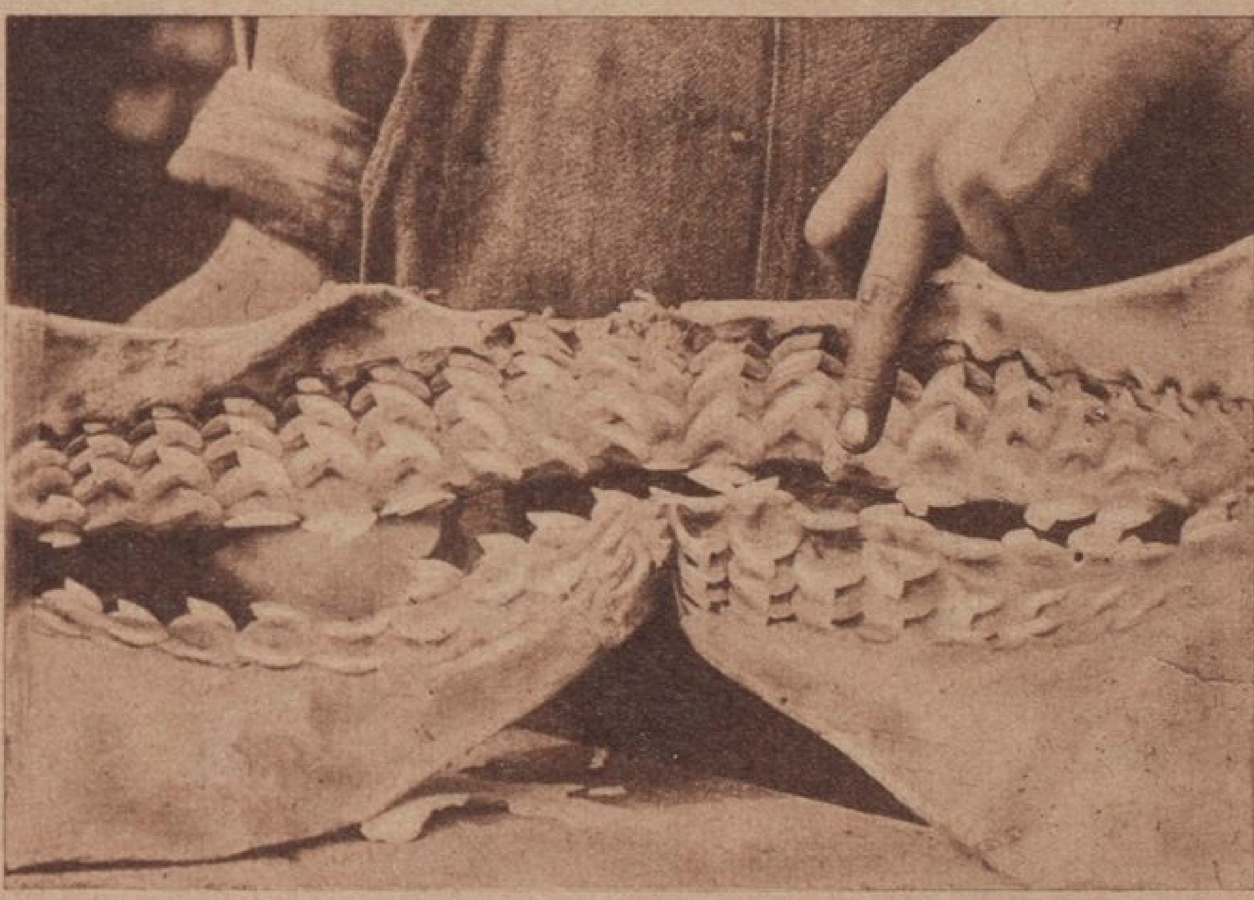
LA VIE AU GRAND AIR A LA BAULE

Les élèves du professeur George Lassus prennent un bain de soleil avant la leçon de crawl. Parmi elles, on pourra remarquer Mlles Huguette et Corrine Mavas, filles d'un oculiste égyptien.



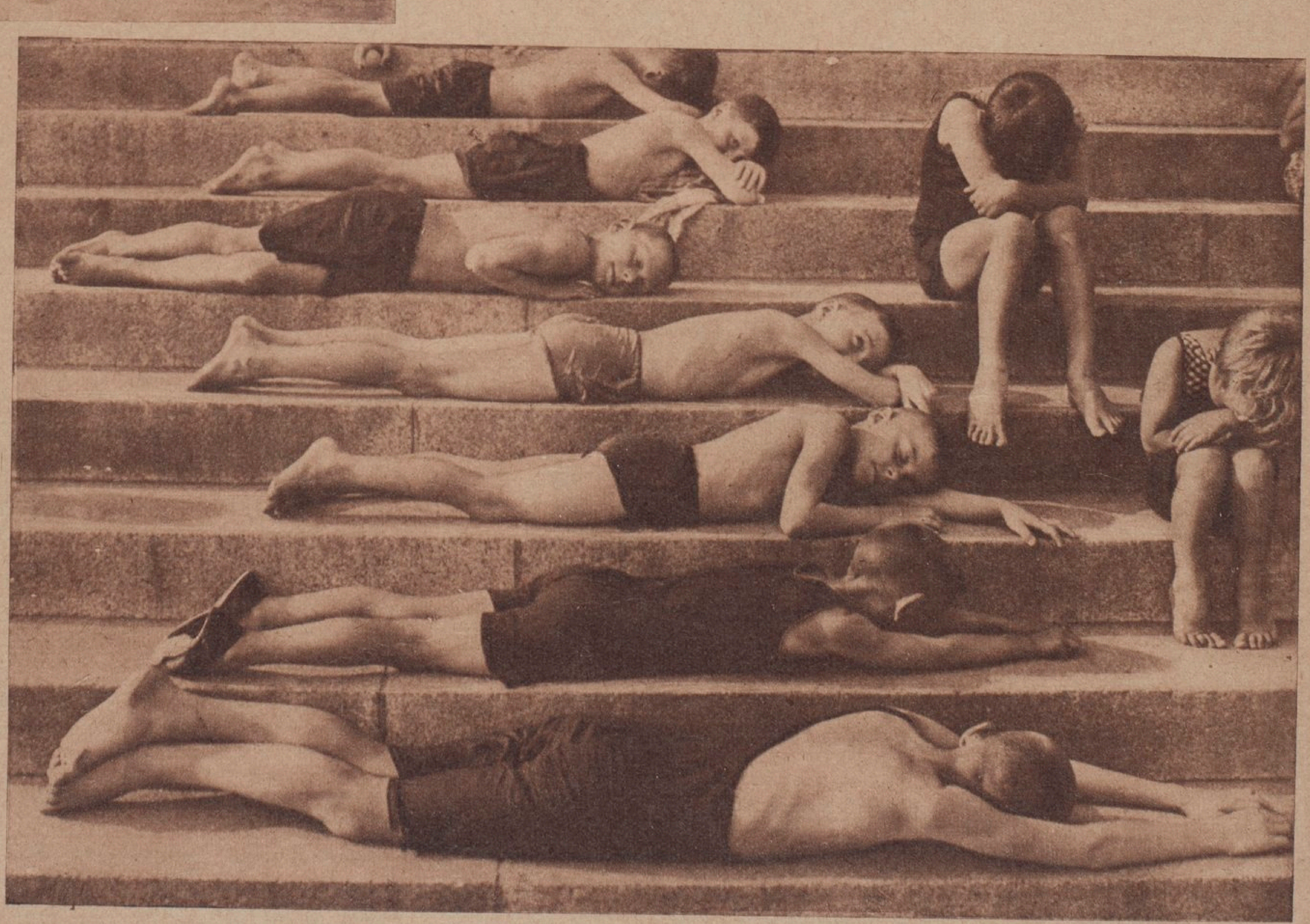
LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ D'HARVARD EN..TENUE DE BAL !

L'on fait quelque bruit aux Etats-Unis de ce que les étudiants de l'Université de Harvard, l'une des plus riches au monde, ont décidé de se vêtir aussi.. court que possible; ils sont même allés jusqu'à abandonner, avant de se rendre à une assemblée, suivie d'un banquet et d'un bal, leur pantalon de soirée, et de le remplacer par une culotte de joueur de football ! Notre photo montre : quatre des "étudiants" de l'Université de Harvard se rendant en "tenue de soirée" à un banquet, suivi de bal.

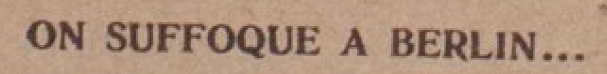


UNE MACHOIRE IMPRESSIONNANTE.

C'est bien celle de ce poisson que l'on vient de pêcher sur les bords de Sydney. Il ne ferait pas bon pour un nageur de se trouver sur son chemin !



ON SUFFOQUE A BERLIN...



Ce n'est pas au Caire seulement que sévit une température caniculaire. A Berlin il fait si chaud que de jeunes garçons vêtus de maillots dorment pour se rafraîchir sur les dalles d'un immeuble.

La pêche à Alexandrie

La "Halaka" des poissons. Le métier de pêcheur. L'organisation du marché.

Quand sur la corniche d'Alexandrie, le taxi file vers le palais de Ras-el-Tine, on est pour la première fois étonné de rencontrer à un tournant un bâtiment rectangulaire rose, d'une agréable architecture. C'est la "Halaka" du poisson, sorte de bourse où, à certaines heures de la journée, règne une animation peu commune. C'est un des centres où l'Egypte vient s'alimenter en poissons.

La "Halaka elle-même est ravitaillée par les pêcheurs qui, de bon matin, vont jeter leur immense filet que dés bouts de liège empêchent de sombrer, si grande que puisse être sa frétillante cargaison. Chaque fois, le coup de filet n'est nécessairement pas fructueux et souvent, les pêcheurs doivent s'y prendre à trois et quatre fois avant de ramener une quantité suffisante pour constituer un butin à profit. Il y a naturellement d'autres moyens de pêche, à l'hameçon ou bien à la poudre. Quand les pêcheurs ont de grandes quantités de poissons, ils vont à la Halaka, au marché officiel, où ils les vendent aux enchères publiques par les soins des grands commerçants de poissons dont quelques-uns ont des fortunes bien solides, comme ce Boraï et ce Zeïni dont l'un a été assassiné et l'autre accusé d'être son meurtrier.

La Halaka a été instituée par la municipalité d'Alexandrie, entre les vieux forts de Kaït bey et de Kadal, aux environs d'Anfouchy. Elle est divisée en plusieurs sections louées à des prix fort élevés aux négociants de poissons. Ces derniers n'achètent pas le poisson pour le vendre ensuite au prix qui leur plait et réaliser n'importe quel bénéfice, mais ils le vendent pour le compte du pêcheur et retiennent pour eux une commission de 12 %. En autre les négociants peuvent se réserver pour eux une petite quantité de poissons dont le prix au lieu d'être payé aux pêcheurs l'est aux porteurs attachés à la Halaka, en guise de salaires. Sur le prix des sardines, les négociants ne retiennent que le 10 %.

La municipalité a installé pour ses fonctionnaires chargés du contrôle, un bureau dans la Halaka elle même. Un médecin spécialiste examine le poisson et toutes les quantités qu'il trouve gâtées, ne pouvant être vendues sans danger pour le consommateur, sont jetées dans des barils remplis d'acide phénique, transportés aux bords des eaux et là, brûlés dans un four afin d'éviter toute infection. L'amélioration de la qualité du poisson fait l'objet de soins attentifs. Un expert, Mr. Wimbley, venu spécialement en Egypte dans ce but, y consacre son temps et ses travaux. Il a déjà obtenu des résultats assez importants; il est arrivé, par exemple, à faire transporter par avions, de grandes quantités de poissons vivants, d'une certaine espèce, pour la jeter dans le lac Karoun qui en était privé. Et la multiplication se fit assez rapidement. Un petit vapeur nommé "Al Houte" va souvent au large de la mer pêcher du poisson que l'expert examine pour en fixer la date d'émigration afin de le pêcher au moment opportun. Les autres travaux de Mr. Wimbley sont trop techniques pour intéresser le lecteur; mais disons seulement qu'ils constituent de grands services.

Mr. Wimbley (à gauche) venu spécialement en Egypte pour l'amélioration de la pêche et de la qualité du poisson.

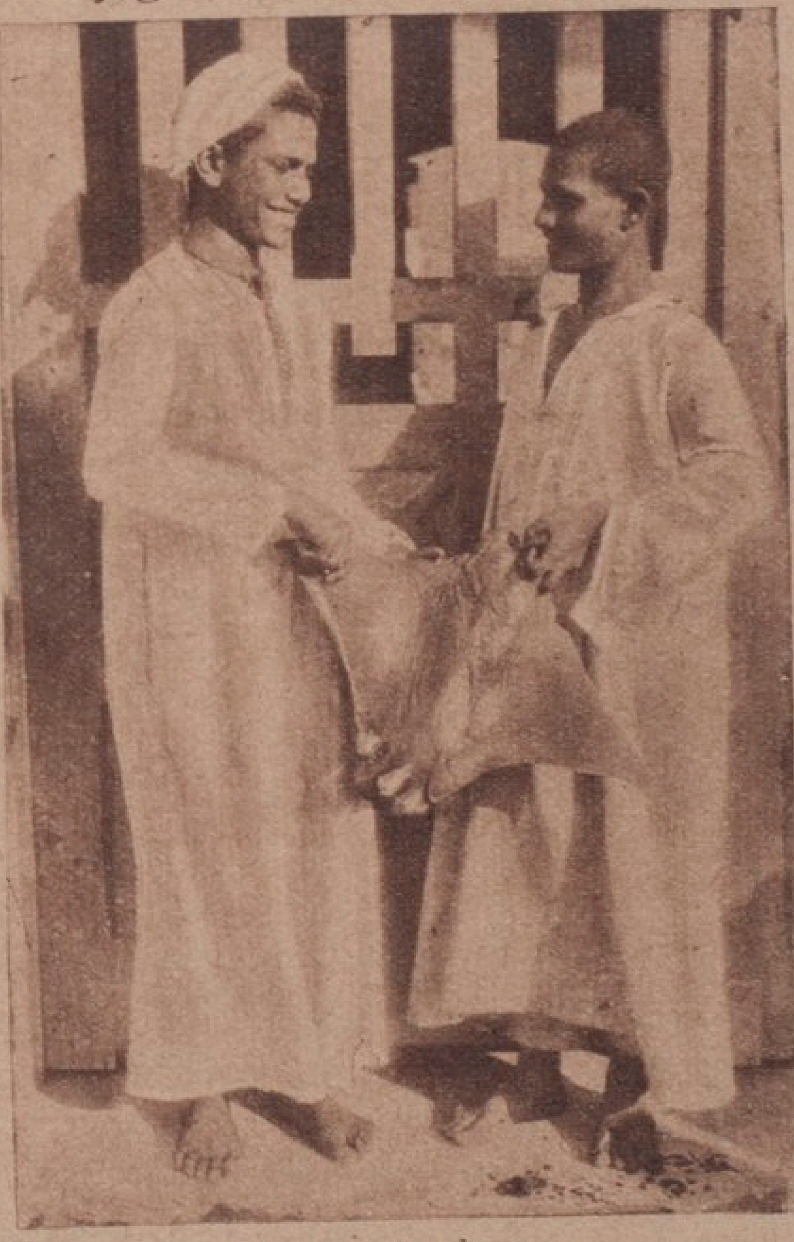
L'administration des Gardes côtes et des Pêcheries a également son bureau à l'intérieur de la Halaka et ses fonctionnaires établissent les statistiques, cataloguent les différentes espèces de poisson pêché, les parages, les quantités etc...

Beaucoup de petits gamins se sont organisés en bande pour le vol du poisson.

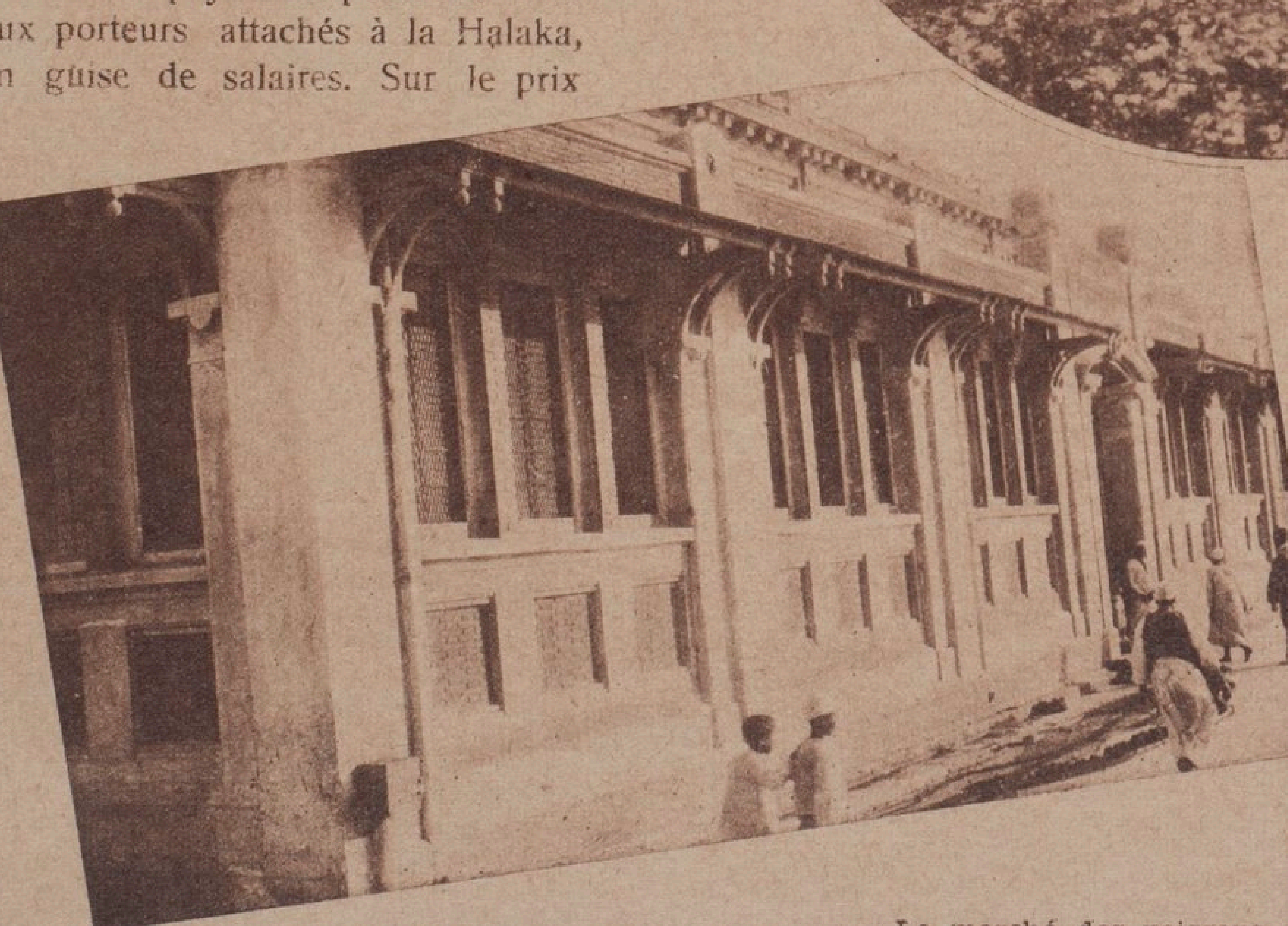
Souvent, ils arrivent à tromper la surveillance des gardiens et à se ravitailler adroitement en sardines, dorades et rougets mal acquis.

Les pêcheurs sont organisés en petites corporations ayant chacune un chef connaissant à fond le métier et possédant tous les engins nécessaires. C'est lui qui organise le travail, choisit les endroits favorables à la pêche, le meilleur moyen à employer et donne un coup de main personnel. Du produit de la vente il se réserve le tiers et partage les deux tiers entre ses camarades avec beaucoup d'impartialité. D'autres pêcheurs préfèrent toucher un salaire mensuel fixe; en général, ils sont au service des négociants dont beaucoup ont leur propre bâteau de pêche. Les propriétaires de barques et d'engins de pêche doivent payer des taxes à l'administration des Gardes côtes qui, de son côté, exerce un contrôle rigoureux afin qu'on ne se serve pas d'engins prohibés. Des permis spéciaux sont nécessaires pour le métier de pêcheur; un quartier spécial d'Alexandrie est réservé à l'habitation des pêcheurs qui ont leurs habitudes et leurs façons de vivre spéciales, et qui d'eux mêmes, reconnaissent l'autorité d'un grand chef surnommé Mahmoud Hassan Moustafa et dont les jugements ont force de loi.

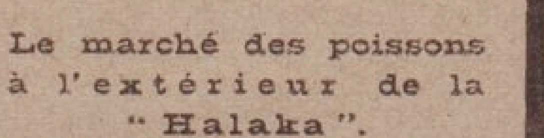
Chargés d'un fructueux butin, la barque des pêcheurs approche de la côte...



Ces deux gamins semblent être très satisfaits de posséder cette raie qu'ils viennent de dérober.



La Halaka des poissons.



Le marché des poissons à l'extérieur de la "Halaka".



Une coutume qu'il faudrait abolir

Comment des plaisanteries peuvent parfois tourner au tragique.

ertaine coutume américaine veut que les amis et connaissances d'un couple de nouveaux mariés poursuivent ceux-ci, après la cérémonie nuptiale, tout en se livrant à des plaisanteries et à des farces, qui parfois tournent au tragique...

Il n'y a pas longtemps, un jeune couple sortant de l'Eglise où il venait d'être uni, dut, pour éviter les poursuites dont il allait être l'objet, se réfugier au poste de police. On les y garda jusqu'à quatre heures du matin, à ce moment leurs "amis", lassés de les attendre, ayant dû rentrer chez eux. Certes, M. et Mme Wickhorst, c'est le nom du couple, auraient pu passer une nuit de noces ailleurs que dans une prison, la chose eût été évidemment plus agréable, mais, comme il arrive souvent dans de pareils cas, les plaisanteries de leurs amis auraient pû tourner d'une façon beaucoup plus tragique. Il est à noter que des accidents mortels se produisent parfois dans la poursuite de nouveaux mariés. Et pareille coutume devrait être abolie d'une façon définitive...

Quand M. Wickhorst arriva à la porte de l'Eglise, il perçût des murmures autour de lui et vit les paquets de riz et les vieilles chaussures qui allaient bientôt être jetés sur sa voiture. Sur celle-ci, qui attendait à la sortie, étaient inscrits en gros caractères " Nouveaux Mariés " et tous les gamins de la rue se préparaient déjà à poursuivre ses occupants.

Mais en de pareilles occasions il faut être sport, et les mariés ne doivent pas montrer leur appréhension, mais au contraire trouver la plaisanterie de très bon goût. Cependant Mme Wickhorst avait entendu des rumeurs autour d'elle d'après lesquelles, à la sortie de l'Eglise, son mari devait lui être enlevé. Les personnes qui avaient projeté la chose pouvaient être des amis, mais il est des cas, et celui-ci en est un, où l'on a besoin d'être protégé de ses amis. Dès que la voiture fut en marche, elle cria au chauffeur : " Allez en vitesse au poste de police ". Les douze automobiles qui faisaient le cortège suivirent la même direction et des clameurs vociférantes s'élevèrent de toutes parts. Arrivés devant le poste de police les mariés pénétrèrent précipitamment en expliquant leur cas au chef des policiers, qui leur promit son aide. Les "amis„ durent se résigner à attendre devant la grille jusqu'à quatre heures du matin.

***

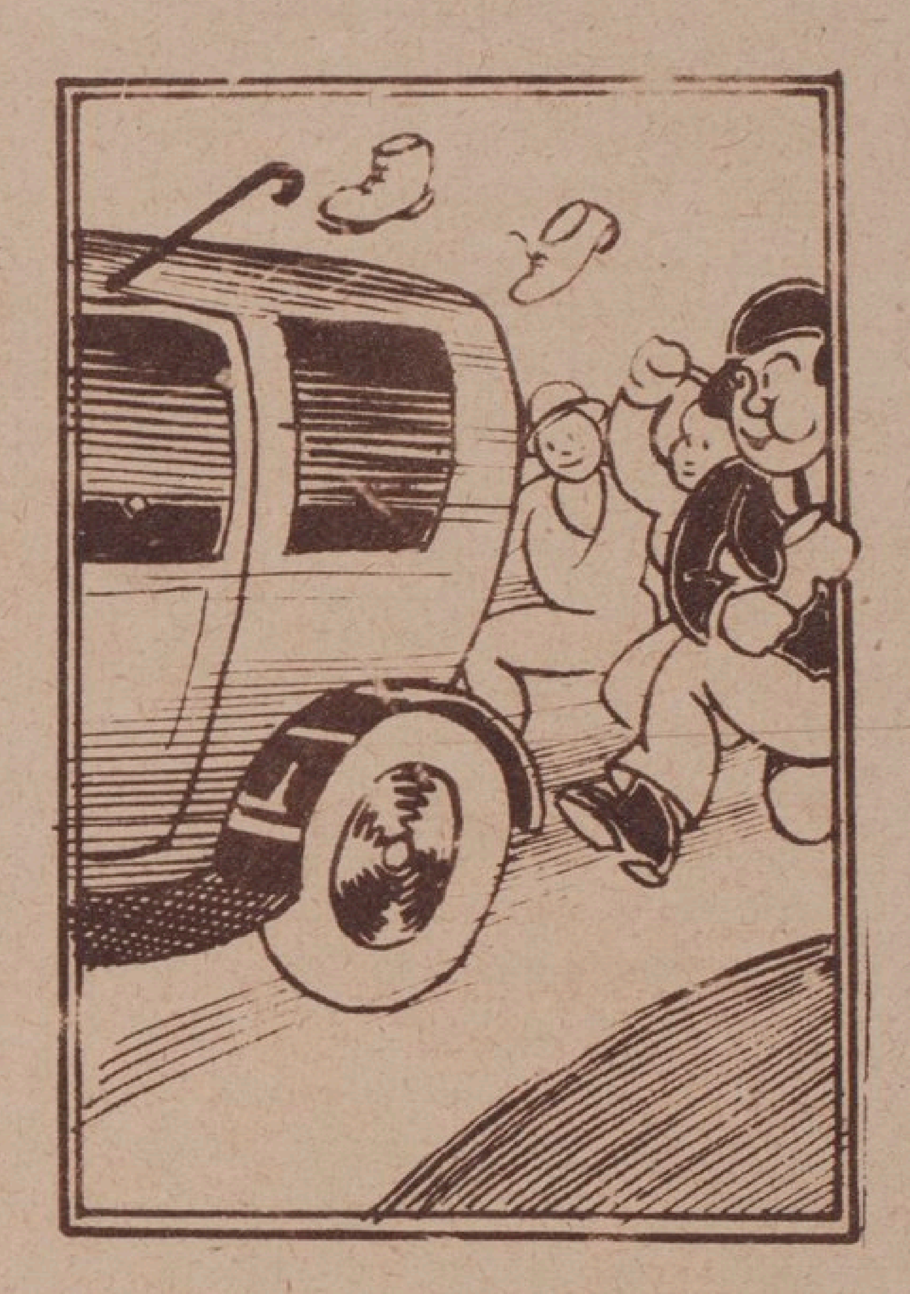
Si les nouveaux mariés partent en train, il est de coutume de les suivre dans des compartiments voisins, de les importuner sans cesse, de recouvrir leurs bagages de libellés plaisants, de jeter sur eux du riz et de vieilles chaussures, enfin de ne leur laisser la paix que lorsque le train arrive à destination.

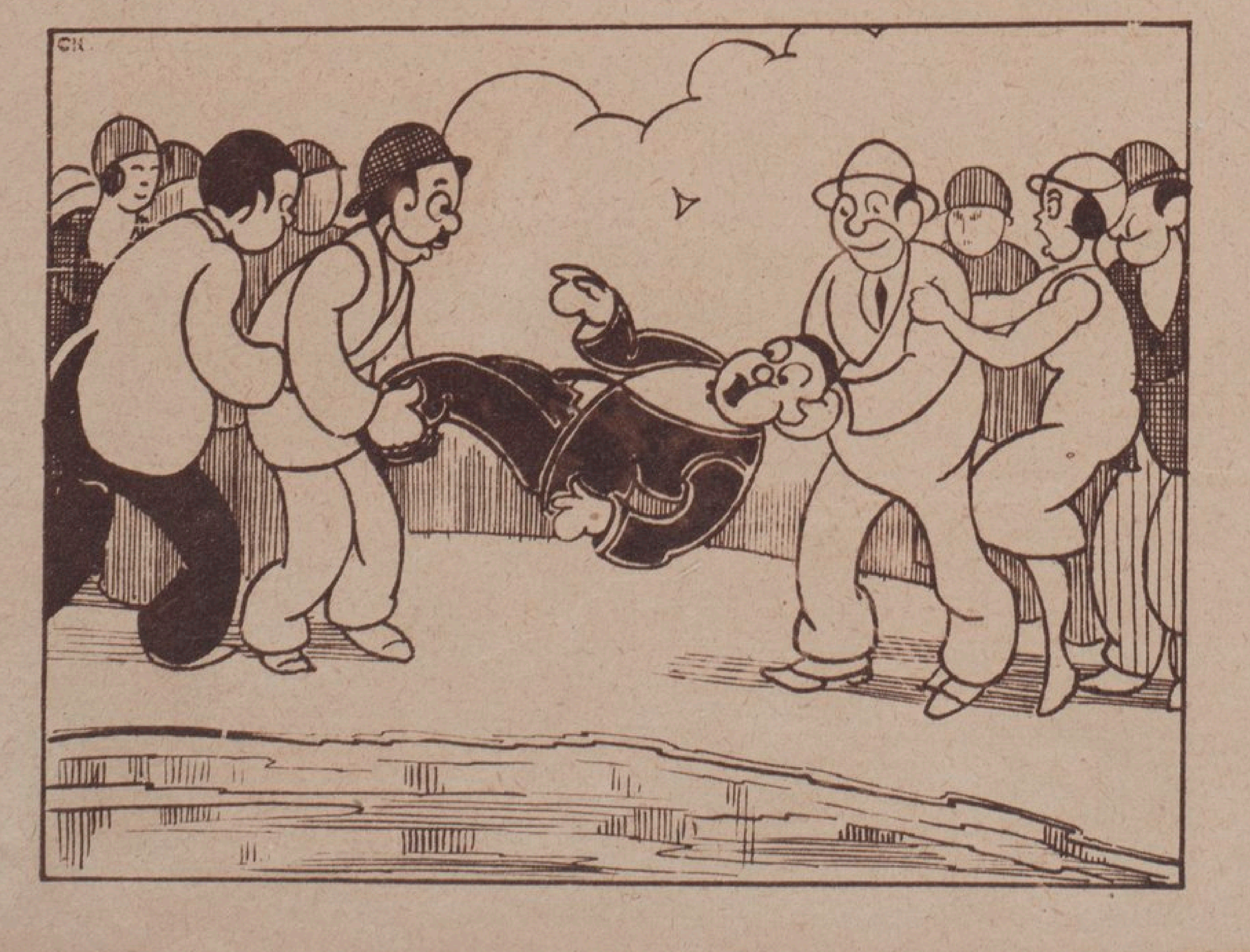
Il y a quatre ans, les compagnies des chemins de fer des Etats-Unis n'avaient pas encore établi de sanctions pour la protection des nouveaux mariés. Voici donc ce qui arriva. Des nouveaux mariés se trouvant dans un compartiment, un ami, muni d'une grosse poignée de riz voulut la jeter à leur face. Sa main dévia et ce qu'elle contenait alla s'écraser sur la face d'un individu, lui crevant l'œil. La victime demanda 250.000 dollars de dommages-intérêts à la compagnie des chemins de fer, responsable de ses passagers, et finalement obtint 100.000 dollars. Comme on le voit, pareilles plaisanteries coûtent parfois cher...

Une autre plaisanterie faite à de nouveaux mariés se termina d'une façon tragique. Leurs "amis„ avaient décidé d'enlever le marié, après la bénédiction nuptiale, et de l'emmener aux abords d'un lac où une foule nombreuse attendait pour se gausser de lui. Arrivés là, on ne trouva rien de mieux que de le plonger dans l'eau, et sa jeune femme qu'on amena peu après fut invitée à assister au spectacle. La pauvre enfant criait : " Attention, vous allez le noyer ". Mais des rires furent la réponse jusqu'au moment où le marié donna de sérieuses marques d'inquiétude. C'était trop tard ; le corps du jeune homme n'était plus qu'un cadavre qu'on ramena sur les rives.

Encore un drame qui fut la conséquence de ces plaisanteries de mauvais goût. Un certain Wright Albertson avait convolé en justes noces avec une jeune fille de dix huit ans, à Los Angeles. La coutume veut que dans ce pays on se livre à des facéties à l'encontre des époux après leur lune de miel. Mais M. Albertson avait prié ses "amis„ de s'abstenir pour une fois à se livrer à une farce quelconque car sa femme venant d'une ville où la chose ne se pratiquait pas, pourrait en être choquée. Rien n'y fit. Quinze jours après leur mariage, quand ils furent de retour de leur voyage de noces, les époux furent réveillés dans la nuit par de nombreux coups de fusil tirés à leur fenêtre. Ils durent se livrer et se laisser mener, en auto, dans une région perdue... Par malheur, la voiture dans laquelle se trouvait le couple fit une embardée et fut précipitée dans un fossé, tuant les jeunes mariés sur le coup.

La consternation fut grande parmi leurs amis, mais à quoi cela servait-il ? Leur plaisanterie avait coûté la vie à deux jeunes nouveaux mariés qui ne s'attendaient certes pas à mourir si tragiquement deux semaines après leur mariage...





De samedi à samedi

Samedi 28 Juin — *S. M. la Reine et L.L. A.A. Royales le Prince Héritier et les Princesses, ont quitté ce matin le Palais de Koubbeh — L'évacuation complète de la Rhénanie. Lundi, le dernier soldat français aura quitté le territoire Allemand — La Grève à Séville. Malaga s'y rallie par sympathie — D'après le dernier recensement en Italie, la population s'élève actuellement à 42. 363. 311 habitants; la ville la plus peuplée est Naples, viennent en suite Milan, et Rome — La Conférence de la petite entente a été inaugurée hier — l'Aviateur Mohamed Sidky, s'est embarqué à bord de son avion, pour Alexandrie, de la il s'embarquera à bord d'un paquebot de la Lloyd Triestino pour Trieste où il poursuivra son voyage en avion jusqu'à Berlin.*

Dimanche 29 Juin — *Deux accords commerciaux égyptiens, l'un avec la Belgique, un autre avec les Etats Unis d'Amérique. — M. Ponsot, Haut Commissaire en Syrie, a fait un exposé, devant la Commission des Mandats, sur le statut organique promulgué récemment pour les Etats sous Mandat Français — Les journaux de la Capitale, relatent les faits d'un lâche assassinat à Matarieh, une jeune anglaise, Miss Eileen Smith en est la victime — La Conférence de la Petite entente a clôturé ses travaux — Suspension provisoire de la Constitution à Malte et restauration du régime Colonial — Un service Radio-Téléphonique a été établi entre la France et le Maroc.*

Lundi 30 Juin — *M. Mussolini annonce que le Gouvernement a augmenté les crédits consacrés à la Défense Nationale — L'Espagne accueille favorablemment le projet de Fédération Européenne et approuve M. Briand, notamment sur la souveraineté de l'Etat et l'harmonie de la nouvelle institution avec la S.D.N. — Le meurtre de la jeune Anglaise, Miss Eileen Smith, demeure mystérieux.*

Mardi 1er Juillet — *Les dépêches nous annoncent que S.S. le Pape est souffrant — Une interview de S. E. Sedky Pacha, premier ministre de l'Intérieur et des Finances, au Correspondant du Times au Caire, sur la situation politique — La prochaine conférence de la Presse se tiendra en Afrique du Sud — Nahas pacha se rend à la Charkieh où il prononce des discours, invitant le pays à la non coopération — Des incidents se produisent à Bilbeis.*

Mercredi, 2 Juillet. — *Le Duc de Gloucester, partira en Abyssinie pour assister au couronnement du Roi Taffari d'Abyssinie. — Cochet, le champion de Tennis mondial a été battu par l'Américain Allison, par trois straight sets. — Le Général Guillaumat a rallumé le tombeau du soldat inconnu. — Un monument représentant le Pape, benissant les fidèles a été solennellement inauguré à Milan en présence du Cardinal Schuster.*

Jeudi, 3 Juillet. — *M. Dumesnil, ministre de la Marine Française, a expliqué à la Commission Sénatoriale de la Marine la portée des accords de Londres et a fait un exposé de ses vues. — Tout le monde considère avec gravité la situation en Egypte et se demande comment les événements vont tourner. — La lutte entre wafd et gouvernement prend une tournure dangereuse. — Me Makram bey Ebeid, secrétaire général du wafd part pour Londres.*

Vendredi, 4 Juillet. — *Le premier ministre, Sedky pacha, a fait au correspondant du " Morning Post „ les déclarations suivantes: "Je déploierai tous les efforts possibles en vue de maintenir l'ordre et la sécurité publique. Dites au peuple britannique que, bien qu'il soit déterminé à user de la plus grande modération à l'égard du wafd, le gouvernement égyptien se trouve dans l'obligation de prendre des mesures rigoureuses en vue d'empêcher le pays de tomber dans des troubles „ — De son côté, le wafd continue à faire prêter le serment de non coopération et se propose de continuer à visiter les provinces. — Des dépêches de Paris disent qu'un espion russe, Akhafikoff, se vante d'être arrivé à prendre connaissance des rapports du Haut Commissaire Britannique en Egypte. — On croit que la solution du crime de Matarieh est trouvée et que les assassins de Miss Eillen Smith sont des bédouins dont on a arrêté un.*

Quand on aime.

« Quand on aime, on a toujours vingt ans », dit la chanson. C'est ce qu'a voulu nous démontrer une fois de plus le film « Le cœur ne vieillit pas », que représente cette semaine le Josy Palace.

C'est l'histoire d'un acrobate célèbre, mais déjà sur le retour, qui s'éprend follement d'une jeune danseuse de cirque. Il la comble de prévenances, de bienfaits, l'installe confortablement et projette de l'épouser. La jeune fille accepte, plus par reconnaissance que par amour. Au hasard d'une circonstance, elle fait la connaissance d'un millionnaire, ami de l'acrobate, qui tout de suite fait vibrer les cordes de son cœur. Cruel dilemme ! Trahira-t-elle son bienfaiteur à qui elle doit tant ? Mais celui-ci se doutant de ce qui se passe en elle et en son ami saura se sacrifier et réunir les deux amoureux par un stratagème tout à son avantage.

Beau geste qui lui vaudra la reconnaissance éternelle des heureux fiancés.

Des « perles » précieuses.

Il est dommage cependant que les légendes de ce film émouvant soient criblées de fautes d'orthographe. On y lit par exemple : Le cœur ne viellet pas, je veux trire mon choix, mosnieur et d'autres « perles » aussi précieuses !..

Ne pourrait-on pas surveiller d'un peu plus près les textes de certains films ?



« Air connu »

Cette semaine, reprise de « Ramona » au cinéma Métropole, dont le refrain a fait le délice, ces derniers temps, de tous les amateurs d'orgues de barbarie. Dans le film, Ramona... (air connu) revient tout le temps, et Dolorès del Rio à qui le chant s'adresse y répond par un amour passionné pour son auteur. Celui-ci est un Indien, taillé en hercule, qui l'emporte au loin vivre avec les gens de sa tribu. Mais au château qu'elle a quitté pour suivre son amant, vit un jeune seigneur dont elle fut la camarade de jeux qui souffre atrocement de son éloignement. Après bien des péripéties et après avoir exploré monts et vallées pour la retrouver il réussira, l'Indien ayant été tué dans une rixe, à la ramener au bercail. Et Ramona et le jeune seigneur tâcheront d'effacer le passé pour vivre désormais dans la quiétude de l'esprit et du cœur.

Et les beaux-pères ?...

On a beaucoup médit des belles-mères, à tort ou à raison, ceci est une autre affaire. Mais ce qui est certain, c'est que les beaux-pères ont toujours été tenus à l'écart. Pourquoi ? N'a-t-on rien leur reprocher ? Assistez donc à « La Bru », le film que donne cette semaine le cinéma Majestic d'Alexandrie, et vous m'en direz des nouvelles.

Kate (Mary Duncan) est serveuse dans un restaurant de Chicago. Un jour, un nouveau client se présente (Charles Farrell) qui attire tout de suite son attention. Une idylle ne tarde pas à naître entre les deux jeunes gens, et la veille de son départ pour son pays, (j'avais oublié de dire que Charles était fils d'un gros fermier de province que celui-ci avait envoyé à la ville pour y vendre son blé) l'étranger propose à la serveuse de l'épouser et de partir le lendemain avec lui. Pas encore fiancés la veille, les voici mariés le lendemain (La chose ne se passe-t-elle pas en Amérique où il ne faut plus s'étonner de rien ?) et en route pour la ferme paternelle. Patatras ! Le papa apprend, par dépêche, l'arrivée de son fils avec « sa femme », et leur ménage une réception assez inattendue et, au cours d'une discussion n'hésite pas à porter la main sur sa belle-fille. Depuis ce moment, une haine farouche sépare le deux antagonistes et il n'est de souffrances et d'humiliations que le beau-père ne fera subir à sa bru.

Heureusement tout finit, non pas par un mariage puisque c'est déjà fait, mais par une réconciliation générale.

Mary Duncan, Charles Rogers et le beau-père, dont je ne me souviens plus du nom, jouent admirablement. Au point de vue technique c'est excellent : éclairages, extérieurs, vues de la ferme, des champs et des moissonneurs à l'œuvre montrent un métier sûr.

Une mise au point

Il est regrettable que beaucoup de personnes aient interprété à leur manière le petit entrefilet paru ici, intitulé « Où la maison Groppi exagère ». Je n'ai pas voulu dire que la maison Groppi exagérait ses prix, (ce qui, après tout est peut-être vrai !) mais qu'elle exagérait la manière de se comporter avec ses clients. N'avait-elle pas fait passer sur son écran, une affiche ainsi conçue ? : « Soyez indulgents, c'est la publicité qui nous aide à vous offrir le cinéma gratuit ». J'ai donc prouvé que de cinéma gratuit il n'en existait pas et que nous avions le droit, payant assez cher pour cela, d'assister à des spectacles de choix.

L'affiche en question a fort heureusement disparu, mais ce qui ne l'a point c'est la mauvaise impression qu'elle nous a laissée.

Un Cochon de Payant.

Ismaïl Sidky pacha

Nouveau Président du Conseil.



smaïl Sidky pacha est un des rares ministres égyptiens qui aient gravi, degré par degré, tous les échelons du ministère. C'est en 1899 qu'il commença sa carrière, en qualité de secrétaire de la commission municipale, après avoir brillamment passé l'examen qui lui donnait accès à ce poste. Doué de qualités nombreuses et pourvu d'un esprit d'entreprise poussé au plus haut point, il se vit nommer quelques temps après secrétaire général au ministère de l'Intérieur, fonction qu'il garda jusqu'à l'année 1914. A ce moment, Rouchdy pacha, président du Conseil, le nomma Ministre des Wakfs dans son cabinet.

Sidky pacha fit preuve de capacités exceptionnelles, surtout dans les questions économiques de son pays, où sa voix ne tarda pas à se faire entendre très loin. En 1918, il est nommé président d'une commission tendant à l'amélioration de l'industrie et du commerce en Egypte. A ce moment, il publie un rapport sur l'état économique du pays qui fit grand bruit et ne manqua pas de lui attirer les félicitations unanimes de tous ses collègues.



S. E. ISMAIL SIDKY PACHA
Nouveau Président du Conseil.

Quand, cette année là, le mouvement nationaliste commença à se dessiner en Egypte, il fut un des premiers à s'y joindre. Cela lui valut d'être exilé en compagnie de de Saad pacha Zaghloul. Sidky pacha demeura un des partisans et collaborateurs du défunt leader jusqu'au jour où un différend surgit entre ce dernier et Adly pacha Yeghen. Il se rallia à celui-ci et fut même nommé ministre des Finances dans son Cabinet.

En 1925, le voilà ministre de l'Intérieur dans le Cabinet Ziwer pacha réformé. Quand Abdel Aziz Fahmy pacha, alors ministre de la Justice, eut donné sa démission qui fut suivie de celles de Mohamed Aly pacha, et de Tewfik Doss pacha, Sidky pacha se trouvait en vacances. Quand il apprit la chose, par esprit de solidarité envers le chef de son parti Abdel Aziz Fahmy pacha, il ne tarda pas à se démettre lui même de son poste.

Depuis ce temps, il se tint à l'écart de tout fauteuil ministériel et se contenta d'un poste de Président du Comité des Finances à la Chambre des Députés.

Lorsque, il y a une quinzaine de jours, il fut chargé de constituer le nouveau ministère, à la suite de la démission du Cabinet Moustapha Nahas, Sidky pacha était président de onze sociétés égyptiennes et d'une banque.

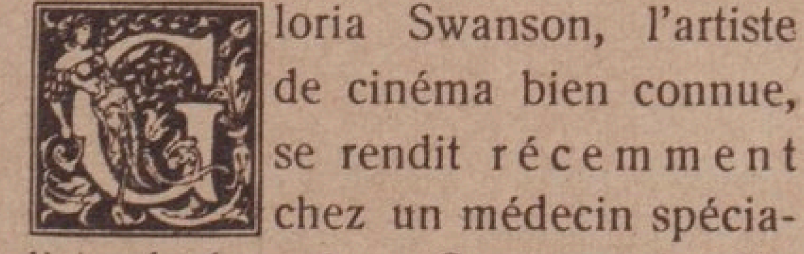
T...

Pour acquérir une jolie voix

Une nouvelle méthode rapide et sûre.



Gloria Swanson.



loria Swanson, l'artiste de cinéma bien connue, se rendit récemment chez un médecin spécialiste de la voix: "Comment, lui ditelle, docteur, pourrais-je acquérir un joli timbre de voix qu'il serait agréable d'entendre au public ?..."

Depuis que le film sonore et parlant existe, ce sujet est un peu le souci de toutes les artistes de cinéma, dont quelques-unes même, faute d'avoir une belle voix, ont du abandonner l'écran. " Pourrais-je, ajouta Gloria Swanson au praticien, acquérir une jolie voix en trois semaines ? "

La plupart des hommes de science auraient répondu : " Ne soyez pas stupide. En trois semaines !.. Mais vous avez la berlue !.. Evidemment, à la longue, avec beaucoup de patience et d'exercice, vous pourrez arriver à un résultat. Mais en trois semaines !.. "

Cependant, ce spécialiste de la voix, le docteur Mario Marafioti, répondit simplement : " En trois semaines ?.. Oui... à condition, naturellement, que vous m'écoutiez sagement et que vous suiviez mes indications à la lettre. "

Quelque temps après, Miss Gloria Swanson se produisit devant un appareil de Radio. Ce fut un succès.

Le cas de Miss Swanson n'est pas une exception. Le docteur Marafioti a entraîné beaucoup de jeunes artistes qui devaient débuter dans le " Talkie ", et sa méthode rapide et sûre fit merveille. En ce moment, tout acteur voulant figurer dans un film parlant a recours à lui et parvient à des résultats inattendus... Ce médecin commence d'abord à apprendre à son élève comment parler. Il considère que la parole et la voix sont une seule et même chose. " Un joli timbre de parole équivaut, dit-il, à un joli timbre de voix. Il est difficile d'abord à l'élève de bien chanter. Il lui est plus facile de bien parler. Mais comment arriver à un résultat ? Chaque être humain, poursuit le praticien, est pourvu en naissant d'une bonne voix qu'il conserve jusqu'à l'âge de trois ans...

"A ce moment il prend, par don d'imitation, l'intonation des personnes qui l'entourent. Il nous faut donc enseigner à l'enfant en bas âge à bien parler et à bouger ses lèvres et sa langue de façon à en sortir des sons euphoniques."

Le docteur Marafioti fut, durant de longues années, le laryngologue du Metropolitan Opéra de New-York. Là, il put étudier d'une façon précise et minutieuse d'où venaient les imperfections dans la voix d'une personne, et de quelle façon on pouvait y parer.

" La grande erreur que l'on commet pour ce qui a rapport à la voix, déclare le docteur Marafioti est que chacun parle soit de sa gorge, soit de son nez. Parlez seulement avec votre bouche déclare le docteur Marafioti; voilà tout le secret".

Et le praticien de donner des exemples :

"Caruso, que j'ai connu personnellement, était un chanteur comme il n'y en jamais eu. Les uns disait que ses cordes vocales étaient parfaites, d'autres affirmaient que ses os avaient des résonances musicales! La vérité est qu'il avait la voix la plus normale et que les sons qu'il émettait provenaient de sa bouche seule.

"Exercez vous à réciter un poème doucement, naturellement, sans chanter. Faites le plusieurs fois de suite. Examinez-vous. Corrigez les imperfections de votre voix, et un résultat ne tardera pas à se faire attendre."

LES LIVRES



énéralement, quand vient l'été, la production littéraire baisse, quantité parlant. Mais il faut croire que ce n'est pas encore l'été en France. Les livres abondent.

Bernard Grasset édite le dernier livre de C. F. Ramuz, qui, petit à petit, s'impose au premier plan, non seulement des lettrés, qui l'apprécient depuis longtemps, mais de la masse des lecteurs. Ceux-ci dédaignaient jusqu'à ces temps derniers Ramuz, qu'ils jugeaient difficile, ardu, souvent sans rien connaître de lui.

Mais le talent a force de loi. "Jean-Luc persécuté" connaîtra probablement un tirage inconnu de ses aînés et cela ravira René Fiechter qui fit à Alexandrie, il n'y a pas longtemps, une brillante conférence sur son compatriote.

"Jean-Luc persécuté" est une tragédie, sobre, humaine, profonde. Quand vous l'aurez lue, vous voudrez faire la connaissance de tous les livres de Ramuz.

***

Les nombreux livres parus sur Clémenceau ont attiré l'attention sur une époque triste de l'histoire de France : la Commune. Clemenceau fit de son mieux pour l'éviter: en vain.

Pierre Dominique, dans un livre intitulé justement "La Commune", brosse un énergique tableau, très vivant, de ce moment trouble, malheureux. Mais les guerres provoquent souvent, après le bouleversement extérieur, la révolution intérieure. On dirait qu'après s'être tant battus, les hommes veulent se battre encore. La vie ne compte plus. La vie des autres, surtout.

Nous n'avons pas à faire l'apologie de Pierre Dominique qui n'est pas un débutant. Son livre ajoutera encore à sa renommée.

***

Parmi les jeunes, André Berge est un de ceux qui gagnent petit à petit une place dans le monde littéraire, place qu'ils ne doivent qu'à leur talent et non à la réclame.

Je n'ai pas vu de placards pour " La Jeunesse interdite" suite de "Bernard Bardeau : la nébuleuse". Pourtant, voilà un livre à pousser tant il est senti, tant la psychologie qui l'anime provient du coeur et d'un esprit d'observation qui s'apparente, en moins compliqué, à celui de Proust.

Avec infiniment de tendresse, Berge s'est penché sur un enfant d'une extraordinaire sensibilité. C'est de lui qu'il s'agit dans les deux "Bernard Bardeau" actuellement parus et qui seront suivis par un troisième. Je ne puis ici qu'indiquer les ouvrages. Suivez mon conseil, lecteurs, lisez "la jeunesse interdite" et n'oubliez pas le nom d'André Berge qui est également l'auteur d'un essai sur "L'esprit de la littérature moderne".

***

En 1926, était paru "L'enfantement de la paix" de Henry Poulaillé. Ce livre, si prenant, vient d'être réédité, à son heure. Il explique bien des choses...

Maintenant, si les Etats Unis vous intéressent, lisez "Champions du monde" de Paul Morand, les "Scènes de la vie future" de Duhamel et l'étonnant "Babbitt" de Sinclair Lewis, traduit par Maxime Rémon, édité par la librairie Stock.

"Babbitt" est l'américain moyen. Quand vous aurez lu quelle est sa vie, détaillée luxueusement par S. Lewis qui adore la mosaïque, vous n'ignorerez plus rien de la mentalité de bourgeois homme d'affaires des Etats Unis, de son esprit, de ses sentiments. Aujourd'hui, le nom "Babbitt" est entré dans la langue anglaise parlée aux Etats Unis. Babbitt est le Yankee Standard. Ne tardez pas à serrer les mains avec lui.

R. B.

Mondanités

S. M. le Roi Fouad 1er a conféré l'Ordre d'Ismail, de 3ème classe, au Cav. P. Toni, ex-premier secrétaire à la Légation d'Italie au Caire.

***

S. M. la Reine Nazli, accompagnée par S. A. R. le Prince Farouk et LL. AA. RR. les Princesses, ses filles, est arrivée samedi 28 juillet, à 11. h. 40 à la gare du Palais de Montazah, où Sa Majesté et leurs Altesses Royales ont été saluées par S. E. le Gouverneur d'Alexandrie et le commandant de la Police.

Des salves de canons ont annoncé le départ du train royal de Koubbeh et son arrivée à Sidi Gaber.

***

S. A. R. la princesse Fawkieh, fille de S. M. le Roi Fouad, et son mari, S. E. Mahmoud Fakhry pacha, ministre d'Egypte à Paris, quitteront le Caire le 11 juillet pour Alexandrie, où ils s'embarqueront pour la France, le congé de Son Excellence étant terminé.

***

S. E. Adly Yeghen pacha, Président du Sénat, s'est embarqué jeudi dernier avec Mme Adly Yeghen pacha et leur fille, Mme Cherif Sabry bey, femme du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères.

Le Président du Sénat et sa famille comptent passer les mois d'été en France et ne rentreront en Egypte que vers le commencement de novembre.

***

S.E. Mohamed Mahmoud pacha, ancien Président du Conseil, entièrement guéri, a quitté dimanche dernier l'Hôpital Israélite, où il avait été opéré de l'appendicite par le Dr. Aly Ibrahim bey.

***

S.E. Saleh Younis pacha, conseiller royal au ministère de l'Intérieur est parti pour l'Europe en congé annuel.

***

S.E. Ain El Molk Habiballah Khan, ministre plénipotentiaire de Perse auprès du gouvernement du Hedjaz, est arrivé au Caire venant de Djeddah, en route pour Beyrouth et le Liban, où il passera l'été. Après son séjour en Syrie, le ministre de Perse se rendra à Téhéran.

***

Sir John Norton Griffith, concessionnaire des Travaux de surélévation du Réservoir d'Assouan est arrivé mardi dernier à Alexandrie, à bord de l'aéroplane de l'Imperial Airways.

***

M. Oscar Grojean, bibliothécaire en chef de l'Université Egyptienne est parti en congé pour l'Europe; au cours de ses vacances il s'occupera d'une mission scientifique dont il a été chargé par l'Université, en Allemagne.

***

S.E. Abdel Rahman bey Chadi, omdeh de Minieh, vient de rentrer d'Europe où il s'était rendu pour des raisons de santé.

***

M. Michael Hansson, premier président aux Tribunaux Mixtes, est parti la semaine dernière pour passer ses vacances en Norvège où il retrouvera Mme Hansson et ses deux fils.

***

Ahmed Zulficar pacha, ancien ministre de la Justice, est arrivé lundi dernier à Alexandrie, d'où il s'est embarqué pour l'Europe.

***

Emine Yehia pacha est rentré mardi, 1er juillet, à Alexandrie, de retour de son voyage en Europe.

***

Jeudi dernier, à 7 h. 30 p. m. le Cercle Catholique de la Jeunesse Syrienne a eu l'honneur de recevoir la visite de S. E. Mgr. Valerio Valeri, délégué apostolique pour l'Egypte, la Palestine et l'Arabie, et patron d'honneur du cercle.

A cette occasion, le R. P. Théophane Char, directeur spirituel du cercle, fit une conférence sur "Ce que l'on voit à Rome", qui obtint le plus grand succès auprès de la nombreuse assistance.

***

Mohamed bey Nagadi a été nommé premier secrétaire de S. E. Ismail pasha Sedky, au ministère de l'Intérieur.

***

M. Edwin J. Goar, d'Alexandrie, vient de partir pour la France où il fera une cure à Vichy. Après un séjour à St. Moritz, il se rendra en Angleterre.

***

M. Philip Bianchi, président de la Communauté maltaise à Alexandrie, et Mme Bianchi, ont offert jeudi dernier à San Stefano, un diner en l'honneur de Sir Percy Loraine, Haut Commissaire britannique.

***

Mokbel pasha s'est embarqué vendredi dernier avec sa famille à destination de l'Europe.

***

Le kaimakam H. Vernon Jarvis bey, directeur des Permis et des Passeports, est parti lundi dernier avec Mme Jarvis et leur famille pour passer les mois d'été en Angleterre et en Suisse.

***

Le Juge Crabites, accompagné par Mme Crabites, a quitté l'Egypte vendredi de la semaine dernière se rendant aux Etats Unis en congé. M. et Mme Crabites rentreront au Caire à la fin octobre.

***

M. Cator, vice-président aux Tribunaux Mixtes s'est embarqué lundi dernier à Alexandrie se rendant en Hollande pour y passer ses trois mois de congé.

***

M. Paul Vallois, ancien député de la Nation, vient de partir pour l'Europe, où il passera les mois d'été en France.

***

M. Janig Chaker, représentant de la Cie. Internationale des Wagons Lits, en Egypte et en Palestine, est rentré de son voyage en Perse, où il était accompagné par Mme Chaker.

***

M. L. Suter, directeur général des Egyptian Hotels Ltd., est parti la semaine dernière pour l'Europe en congé de trois mois.

***

Mme Georges Kher est partie lundi dernier avec ses enfants pour Alexandrie, où elle passera l'été à la Station Carlton, Ramleh.

***

S.A. la princesse Hourieh Hamdi a quitté le Caire se rendant à Alexandrie afin d'y passer les mois d'été.

***

S.E. Erfane pacha passe l'été au « Park Hotel », à Brumana, au Mont Liban.

***

Sir Said Shoukair pacha, Lady et Mlle Shoukair ont quitté le Caire jeudi dernier pour se rendre au Liban, via Palestine, où ils passeront les mois d'été.

***

Un navire dépot de la marine de guerre de Yougoslavie et deux sous-marins sont arrivés dans le port d'Alexandrie; à Port Said le croiseur allemand "Karlsruhe" fit escale au cours de sa croisière vers l'Afrique du Sud, et de là à Rio de Janiero et les autres ports de l'Amérique du Sud.

***

Parmi les nombreux départs pour l'Europe: Mme Scarlett, femme de l'Air Vice Marshal Scarlett, M. et Mme Max Rolo et famille, Amin bey Youssef, baron Van Asch Van Wyck, Mme et Mlle Jacot Descombes, S. E. Daramali pacha et famille, M. Max Harari, M. Georges de Zogheb, Abadi pacha Ayadi, Mustapha Riad bey Abd el Malek, Mme L. de Bellefonds, MM. Mosseri, M.E. Ades, M. F. T. Sparks, et Mme Sparks, M. Green et famille, Sir Hilton Young, etc.

***

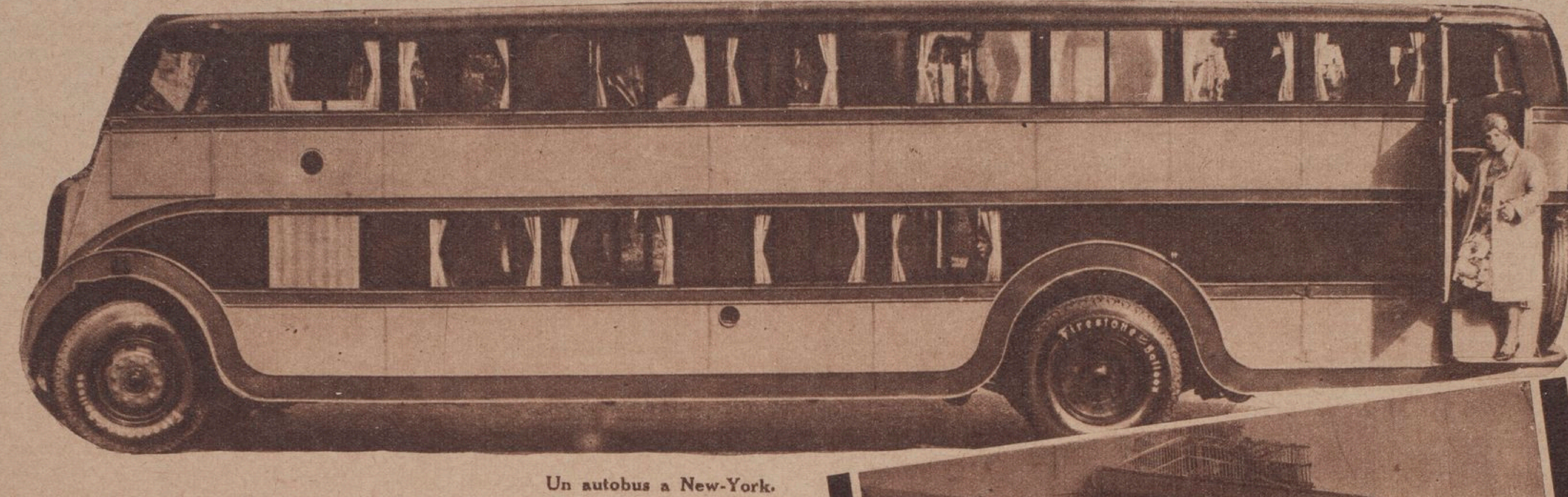
Le Cercle Récréatif d'Héliopolis a donné une nouvelle réunion mondaine samedi, dernier à Héliopolis House Hôtel. La grande terrasse était brillamment illuminée et pavoisée; le bal fut rempli de gaieté et d'entrain et on remarqua le grand nombre de gracieuses dames et jeunes filles en jolies toilettes, qui donnaient à cette soirée si réussie le double charme de leur présence et de leur aimable bonne humeur.

***

Notre confrère Raoul Parme vient d'éditer le IV volume de la Collection des Ecrivains d'Egypte, par une plaquette "Suite Antique", contenant une série de sonnets inspirés de l'Hellade antique et dédiés aux nymphes et aux bacchantes dont le jeune poète chante d'abondance. Nous souhaitons beaucoup de succès au nouvel effort poétique de Raoul Parme.

***

LES AUTOBUS



Un autobus a New-York.



Un délicieux humoriste, qui était, sans doute, en même temps un profond connaisseur de la vie cairote, a dit un jour, que les autobus étaient le onzième fléau déchaîné sur l'Egypte.

Sans exagérer la portée de cette constatation et tout en la prenant pour ce qu'elle est, c'est-à-dire pour une simple boutade, nous nous devons, quant à nous, de reconnaître que, pour un bon nombre de nos concitoyens, les autobus sont une véritable calamité.

Dans les grandes capitales européennes, à Paris, Londres et Berlin, les autobus sont, le plus souvent, des véhicules confortables, esthétiques et spacieux, que le public, emploie toujours avec plaisir, parcequ'ils répondent parfaitement à la définition des véhicules modernes qui est de conduire ses occupants au but, le plus sûrement et le plus commodément possible.

Les autobus du Caire ne sont au juste, pour la plupart, que de vieilles carcasses délabrées dont il est dangereux de se servir. Tous les jours, en effet, des accidents mortels sont signalés dans la chronique, à cause du mauvais état dans lequel ils se trouvent et de leur fonctionnement lamentable.

Dans ces chariots sales, puants, conduits et contrôlés par un personnel en guenilles, vingt, trente personnes s'entassent et se coudoient.

En principe, un autobus ne doit contenir que seize ou dix-huit passagers, au maximum, mais en réalité, il en accepte généralement le double, car les conducteurs n'ont jamais pratiqué d'autre devise que celle d'embarquer le plus de monde possible... Sur les banquettes, vos jambes sont serrées contre celles du voisin, suivant les chocs, vos pieds et les siens se croisent et se décroisent, se mêlent et se démêlent, tant et si bien que, comme dit la chanson, on finit par ne plus savoir exactement quels sont les siens...

Ainsi, pareils à un bétail docile, les voyageurs sont à la merci d'un chauffeur qui ne semble guère faire grand cas des existences qui lui sont confiées...

De plus, les chauffeurs des autobus en question se livrent dès les premières lueurs de l'aube jusqu'aux dernières heures de la nuit, à des courses folles, véritables défis à toutes les lois réglementant le trafic.

La route de Guizeh, celle de l'Abassieh, celle de Choubrah, l'Avenue de la Reine Nazli, et les rues du Daher, nous donnent tous les jours le spectacle, de ces dangereuses compétitions.

Les voyageurs ont beau se plaindre, les chauffeurs criminels, gagnés par la griserie de la vitesse ne prêtent qu'une attention distraite à leurs protestations.

A chaque tour de roue, l'autobus risque de se précipiter sur un arbre ou sur un autre véhicule. Et, lorsque ce n'est pas la collision, l'accident, ce sont les pannes désagréables qui prennent des heures à être réparées et font ainsi perdre au voyageur un temps inouï.

Si l'on songe que certains autobus tiennent à peine sur leurs roues, il est facile de se rendre compte du danger réel qu'ils présentent pour la population dans certaines artères surtout, où, comme la rue Clot Bey, et la Rue Mohamed Aly, un espace très étroit est laissé à la circulation automobile.

C'est au gouvernement qu'il revient de prendre les mesures nécessaires afin de réduire au minimum les dangers et les inconvénients multiples occasionnés par les autobus.

Jadis, un autobus ne démarrait pas s'il n'était pas plein, à craquer, de passagers. Aujourd'hui, grâce à des ordres sévères, le nombre et la longueur de ces stationnements prolongés ont été sensiblement diminués. Rien n'empêche les pouvoirs publics de prendre dans d'autres domaines et toujours au sujet des autobus, des mesures aussi efficaces.

Dans tous les cas, il est à espérer pour le bien être général, que la prochaine fois que le gouvernement aura à se prononcer parmi toutes les demandes concernant l'exploitation des différentes lignes d'autobus, il ne manquera pas de porter son choix sur les offres—et sur celles-là seules—garantissant au public des véhicules confortables et solides et dont l'esthétique de la forme saura être un facteur de plus à l'embellissement des rues de la Capitale.

J. P.



1 — Un spécimen d'autobus, mais d'une allure démocratique.

2 — On se demande comment cette vieille carcasse fera pour parvenir à destination.

3 et 4 — Nos photos réunies côte à côte montrent deux spécimens de véhicules. On remarquera qu'en trente ans, la question du confort des voyageurs n'a pas fait de grand progrès.

5 — Un autobus du gouvernement, faisant le parcours Caire-Benha, construit d'après les modèles d'Europe.

Visions de Syrie.

LA PROMENADE DES PINS



Nous suivons une route bordée de figuiers de Barbarie recouverts de poussière. Devant nous se dressent les escarpements bleus du Liban. Après avoir bifurqué à droite, on passe devant le champ de courses, la résidence du haut-commissaire et une petite mosquée enfouie dans un bouquet d'arbres.

Les pins ont commencé leur procession. Petits et frêles, ils sont très différents des pins d'Europe. Ils portent au bout de leur tronc mince, sec et tordu, une frondaison touffue et ramassée qui ressemble à la chevelure compacte des chrysanthèmes.

Cette belle forêt, dont Guillaume de Tyr parlait déjà au XIIème siècle, retient les sables qui, sans elle, engloutiraient Beyrouth.

Il fait, dans les sous-bois, une chaleur torride. Est-ce l'odeur des pins que nous respirons, ou l'odeur du soleil? Le tamis vert, qui préserve de ses rayons de feu, est bien transparent.

Et vraiment ces petits pins ont l'air de grandes fleurs; on a presque envie d'avancer la main pour les cueillir .... Le gazon court disparaît sous une multitude de fleurettes jaunes. Dans les clairières, la terre est percée de trous, et sous nos pas un tas de petits lézards s'enfuient et regagnent leur gîte... Tout semble vaciller : le ciel impétueusement bleu, les arbres de contes de fées, et le sol, rayé par les zigzags des lézards. Et quand, fatiguée, je ferme les yeux, les flèches de Phoeubus s'entrecroisent encore sous mes paupières.

Un monticule sablonneux où s'accrochent désespérément de maigres pousses vertes. La vue, de là-haut, est ravissante.

Autour de nous et s'étendant très loin, les pins, qui ressemblent à des petits moutons verts. La terre, à certains endroits, est d'un beau rouge orangé; de frêles arbustes, vert malachite, paraissent la ronger. Quelques toits rouges dans la plaine, et sur les premières pentes du Liban des villages, qui ont l'air de jeux de cubes.

En revenant, nous apercevons, à l'orée du bois, quelques hommes qui scient des troncs d'arbres; et, plus loin, nous voyons s'avancer un groupe de femmes portant sur leur tête une grosse pierre ronde ou un panier contenant sans doute le repas des travailleurs.

Est-ce l'histoire sainte de mon enfance que je vis? La belle et pure vision. Elles s'avancent l'une derrière l'autre, silencieuses les bras levés. Leurs silhouettes se découpent nettement comme une fresque dans l'air bleu.

Les plis harmonieux des longues robes sont ramenés sur le devant en un pli plus lourd et les voiles clairs qui flottent autour des visages couleur de blé mûr donnent à chaque femme l'air d'une madone.

Quelle allure noble et gracieuse, et comme l'on se représente aisément les scènes antiques, grâce à cette race qui est restée elle-même à travers les siècles, conservant à la fois ses moeurs et ses costumes.

Eliézer, au bord du puits, ne devait pas être différent de ces Bédouins que je rencontre fréquemment sur les routes, et Rebecca, dans ses vêtements et ses gestes, devait être toute semblable à ces femmes dont j'admire les formes harmonieuses.

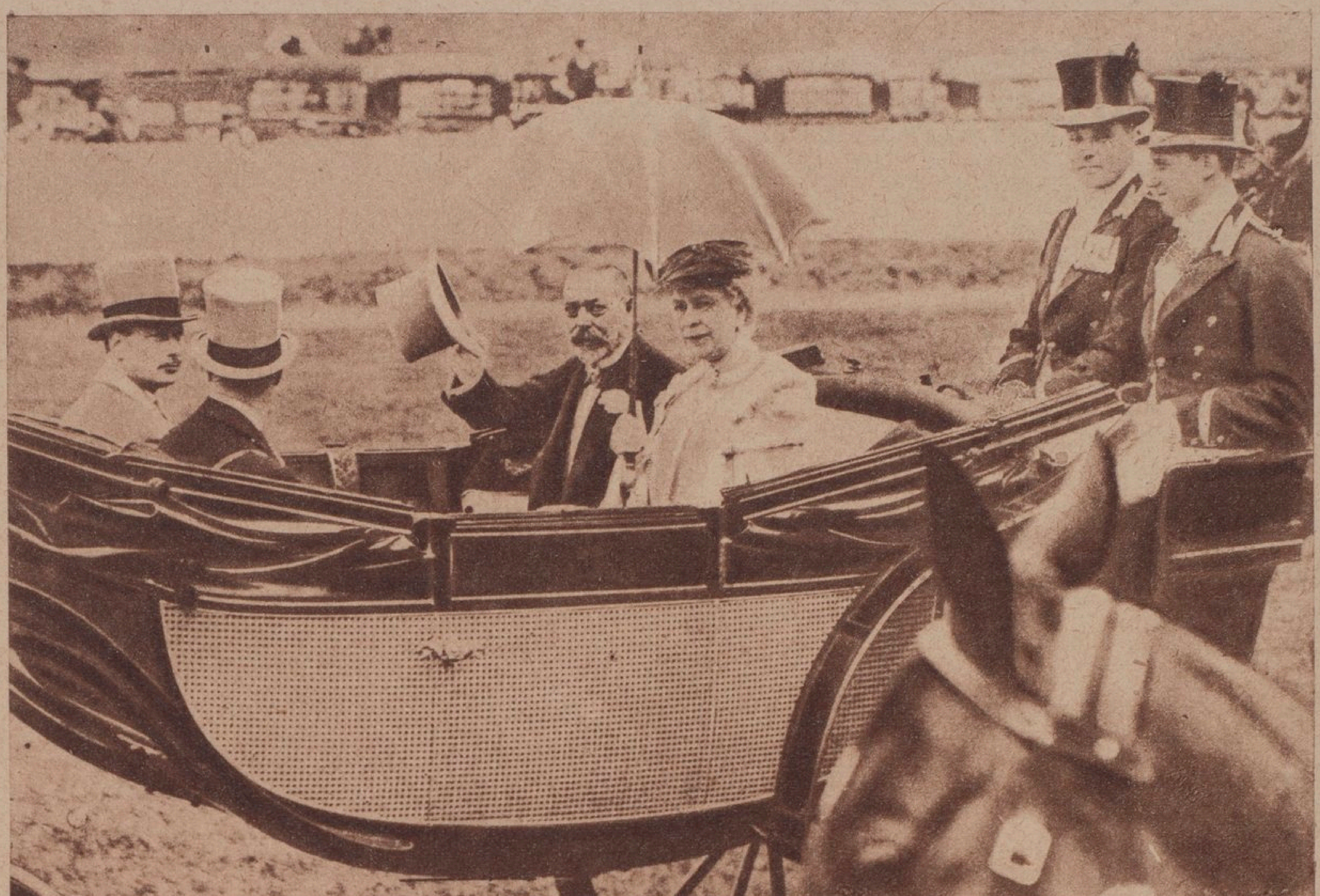
Et je rêve souvent aux pins de Beyrouth, si gentils, si petits que j'avais envie de les cueillir... comme des fleurs et aux belles silhouettes qui se détachaient, telle une fresque, sur le ciel pur, tandis que le soleil me jetait sa poudre d'or aux yeux.

M. S.



CEUX QUI S'EN VONT...

Boghos Nubar pacha, fils de l'éminent homme d'état égyptien, qui vient de décéder à Paris après une longue maladie et dont la mort a causé une profonde consternation dans les milieux égyptiens.



LA FAMILLE ROYALE ANGLAISE A ASCOT...

La grande semaine d'Ascot a commencé brillamment avec l'arrivée du roi et de la reine accompagnés de leurs deux fils.
Notre photo montre le roi George, la Reine, le prince Henry et le prince de Galles (tournant le dos) à leur arrivée à Ascot.

LA FÊTE-DIEU EN ITALIE.

A Gonzano (Italie) a lieu chaque année une grande procession à l'occasion de la Fête-Dieu. Les rues principales de la ville étaient recouvertes de tapis composés de fleurs.. Notre photo montre les tapis recouvrant les rues de Gonzano avant la procession.





JACK DEMPSEY ET SA FEMME ESTHEL TAYLOR.

Il est probable que l'ancien champion, Jack Dempsey, tente prochainement d'arracher à Schmelling le titre de champion mondial de boxe. Voici Dempsey en compagnie de sa femme Esther Taylor dans leur propriété.

LA PLUS BELLE AMAZONE DE FRANCE.

La Comtesse de Wangen, proclamée la plus belle amazone de France au concours qui eut lieu récemment à Paris.



LE CENTENAIRE DES JOURNÉES DE JUILLET.

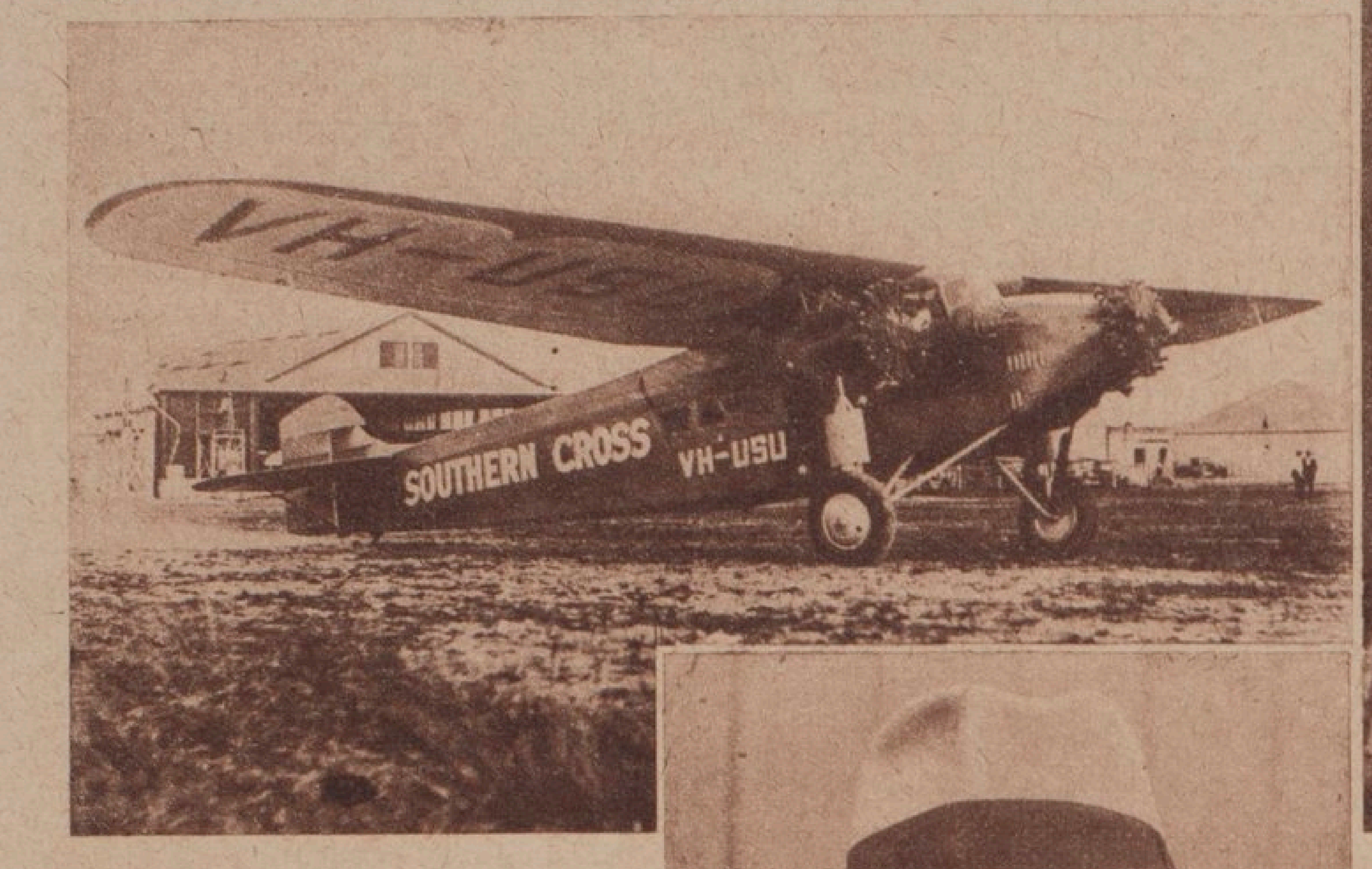
Cent ans se sont bientôt écoulés depuis les événements de Juillet 1830. La Colonne de Juillet fut élevée sur l'emplacement de l'ancienne Bastille pour en commémorer le souvenir. -- Notre photo montre la base de l'édifice et une partie de la place de la Bastille vus du sommet du monument.



M. DUHAMEL OBTIENT LE PRIX D'ACADEMIE.

L'académie française a distribué ses grands prix. Notre photo montre Mr. Georges Duhamel, qui a obtenu le prix d'académie. Celui-ci, jusqu'à présent, n'avait jamais été donné.

IMAGES ACTUALITES





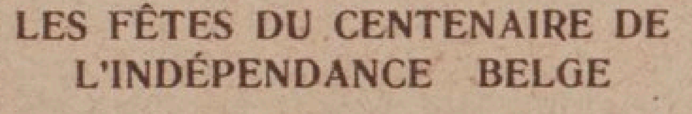
QUAND MOUSTAPHA KÉMAL SE DÉPLACE

Notre photo montre Moustapha Kémal pacha à son arrivée à Stambóul, où des manifestations enthousiastes et sympathiques furent organisées en l'honneur de sa visite à l'ex-capitale turque.

DANS LE MONDE DES AILES

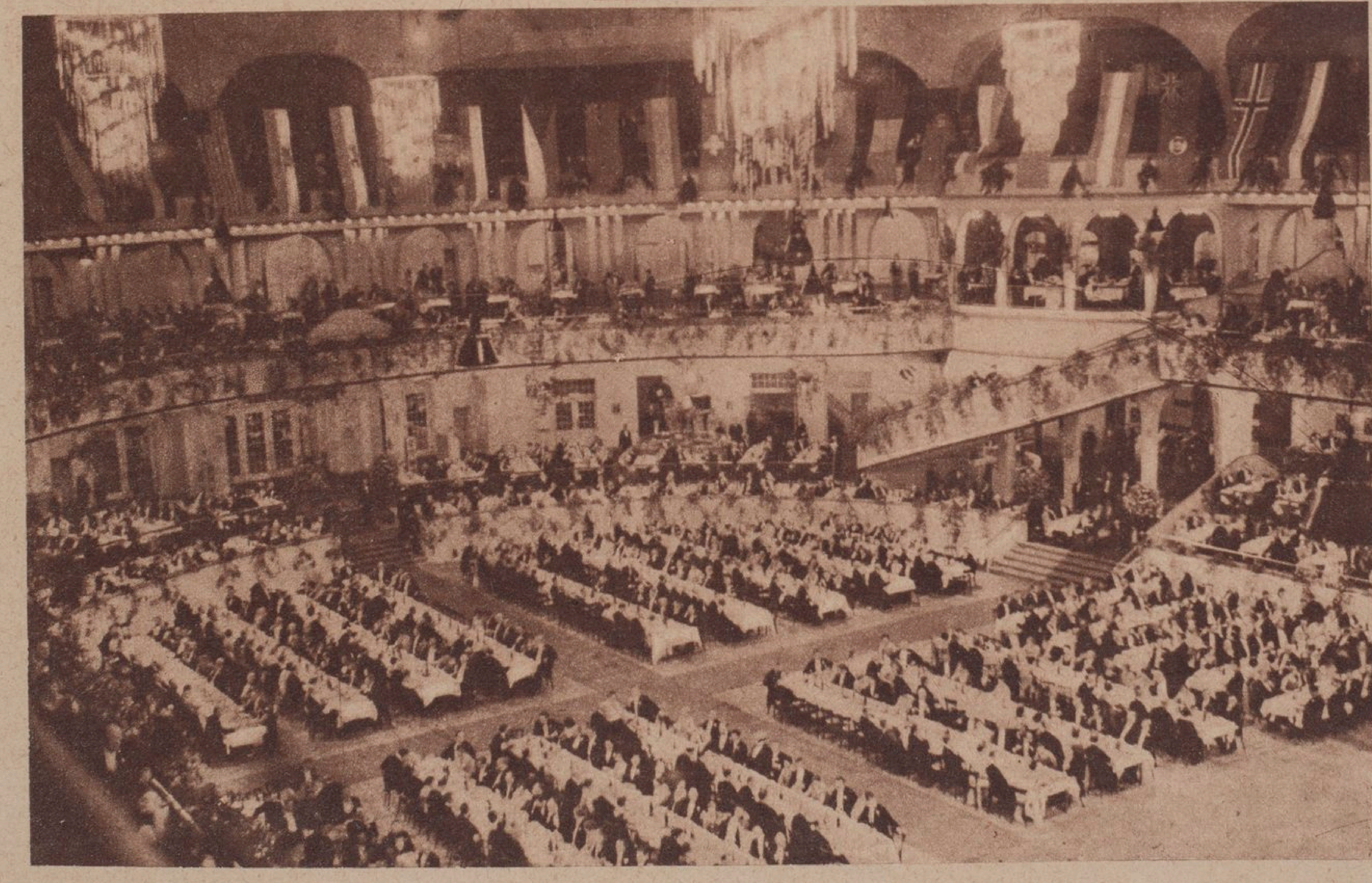
Le capitaine Kingsford-Smith a, comme on le sait, franchi l'Atlantique à bord de son avion "La Croix du Sud" Nos photos représentent au dessus "La Croix du Sud" et à droite le capitaine Smith, le nouveau vainqueur de l'Atlantique.





LES FÊTES DU CENTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE BELGE

La Belgique vient de fêter avec éclat le centième anniversaire de son indépendance. De grands défilés eurent lieu à cette occasion, comme le montre notre photo.



UNE GRANDE FÊTE A BERLIN

Le 19 juin, au palais des sports, eut lieu une grande fête à laquelle assista une foule de 3000 personnes. Au cours de celle-ci, une conversation eut lieu entre Berlin et San Francisco par radio-téléphonie, et des exhibitions sportives charmèrent agréablement l'assistance.



ENCORE UNE VICTOIRE D'EDMOND SOUSSA

Notre sympathique compatriote, Edmond Soussa, champion international de billard, vient de remporter une nouvelle victoire se classant à nouveau champion du monde.



DRAMES & COMEDIES DE LA VIE

Le crime de Matarieh

Quelques bédoins suspects ont été arrêtés.



On ne peut penser sans un sentiment d'horreur au crime affreux commis il y a quelques jours sur la route de Matarieh et dont une jeune fille anglaise, Miss Ellen Smith, fut la victime. Malgré les commentaires les plus divers qui ont circulé ces derniers temps dans la presse, malgré les propos les plus contradictoires qui se sont tenus de part et d'autre, on n'a pu encore faire le jour d'une façon définitive sur cette sombre tragédie.

Voici, en puisant aux sources les mieux informées, les renseignements que nous avons pu obtenir, mais qui n'éclaircissent malheureusement pas ce drame mystérieux qui eut pour théâtre une banlieue cairote, réputée cependant des plus paisibles....

Mlle Ellen Smith habitait avec sa famille Héliopolis. Voulant occuper ses loisirs et pourvue d'une grande dose d'énergie, elle passait ses journées, en qualité d'institutrice, chez M. Impallomeni, consul-juge au Consulat d'Italie. Trois fois par semaine, le soir, Mlle Smith se rendait à une école de sténographie, sise rue Maghraby, où elle y suivait des cours. De là, son fiancé Ronald Lilley, constable à la garde royale, venait la chercher pour la raccompagner chez elle, après une promenade en motocyclette dans les environs de Koubbeh.

Et les soupçons les plus graves ne tardèrent pas à se porter sur lui. On l'accusait d'avoir voulu tuer la jeune fille parce que celle-ci refusait de devenir sa femme. On prétendit qu'il l'avait même plusieurs fois menacée de mort.



Miss ELLEN SMITH

Un autre fait semblait corroborer ces présomptions. Le frère de la victime aurait déclaré que le constable n'était pas sympathique à sa famille, laquelle aurait décliné sa demande en mariage, ou tout au moins aurait différé la réponse. Il a ajouté, dit-on, que le constable se montrait très irritable depuis ce jour et allait même jusqu'à rudoyer publiquement sa fiancée, envers laquelle il se montrait d'une jalousie féroce.



La paisible route de Matarieh où eut lieu le drame

Tout cela n'avait rien que de très normal et ne faisait prévoir en aucune façon la fin tragique qui guettait la jeune fiancée...

Le vendredi de la semaine dernière, comme à l'accoutumée, le constable vint chercher Mlle Smith à l'école de Sténographie et ensemble ils se rendirent en promenade sur la route de Matarieh. Il était environ 9 heures 30 du soir. Soudain, dans la nuit, un coup de feu retentit. La jeune fille était atteinte mortellement, tandis que son compagnon se trouvait indemne.

* *

De l'enquête aussitôt ouverte, on ne put rien mettre au clair. Le constable affirmait avoir vu deux malandrins cachés dans un taillis pointer leurs armes, deux gros fusils de chasse, dans sa direction. Il fit aussitôt un mouvement d'épaules, et la balle tirée alla se loger dans un arbre voisin. Un autre coup de feu atteignit sa fiancée dans le dos et la tua presque net.

Les assertions du constable ne manquèrent pas de provoquer de l'étonnement et du scepticisme. On se demanda quelles raisons avaient deux inconnus pour vouloir la mort d'une jeune fille à qui on ne connaissait pas d'ennemis. On fut surpris que le constable, qui est un agent de la force publique, n'ait pas poursuivi les agresseurs. (Mais, au juste, ne devait-il point se préoccuper, tout d'abord, de l'état de sa pauvre fiancée ?)

Ces bruits trouvèrent crédit. Cependant, nous avons appris qu'ils avaient été démentis par le frère de la victime.

Pour ce qui est de la conduite de Mlle Smith, on alla jusqu'à dire qu'elle était la maîtresse du constable. Or rien n'est plus faux. Nos investigations personnelles nous ont permis de découvrir le mal fondé de cette assertion. D'ailleurs, l'examen médical a prouvé qu'elle était vierge. Aucun écart de tenue ne pouvait lui être reproché, sauf ses sorties régulières avec le constable Lilley qu'elle considérait comme un fiancé. D'un caractère gai, enjoué, agréable, Mlle Smith était une sportswoman accomplie, pratiquant avec fougue le tennis et la natation....

Quoi qu'il en soit, l'enquête suit son cours, une enquête serrée qui saura, nous l'espérons, amener sans tarder l'arrestation du coupable.

Nous apprenons, en dernière heure, que quelques bédouins suspects ont été arrêtés. On trouva à leur domicile des fusils et une certaine quantité de cartouches semblables à celles extraites du corps de la victime.

Se trouve-t-on en face des véritables coupables ?

Un roi des stupéfiants

On dirait un de ces héros d'Amérique, un de ces grands chefs de la contrebande qui réalisent de colossales fortunes, ont des subordonnés innombrables, vivent dans un luxe fastueux et méprisent cet argent qu'ils ont gagné si péniblement, si dangereusement en risquant leur vie souvent, toujours leur liberté...

Le nôtre s'appelle El Mawardi et était connu dans le quartier de Gamalieh comme le petit prince de ce monde mêlé, composé de toutes les catégories possibles d'hommes, de femmes et d'enfants. Chacun subissait son prestige, se laissait séduire par ses gestes de grand seigneur ou impressionner par sa puissance. La police elle-même devait en tenir compte et elle le ménageait, en attendant d'avoir une preuve formelle de sa culpabilité. C'était un habile homme et il savait s'entourer de précautions qui longtemps en firent un bandit notoire et insaisissable. Sa carrière avait été rapide et qui voyait aujourd'hui Abdel Hamid El Mawardi, richement vêtu, attablé chez Groppi ou à la Salle Badiah, faisant crépiter le champagne, n'aurait jamais cru que ce magnat fastueux avait été autrefois un enfant de la rue, un misérable petit gamin. Son père s'appelait Hussein El Mawardi et avait quatre enfants, Hafez, Mohamed, Abdel-Hamid et un quatrième qui partit un jour de la maison paternelle pour ne plus revenir, et qui doit passer son temps à ramasser les mégots... Mais le père Mawardi avait une petite boutique de «Manzoul», ce stupéfiant à bon marché, qui se vend sous forme de chocolat ou de confiture ; on comprend donc que l'enfant ait eu dans le sang le goût de la contrebande des stupéfiants qu'il avait hérité de son père.

L'enfance du petit Abdel Hamid fut absorbée par quelques années de travail dans une usine métallurgique, à raison de quatre piastres par jour. Puis, pendant cinq ans, il travailla comme garçon de café chez le nommé Youssef Touha. Mais à la longue, il se lassa, et plaquant son travail régulier, il se lança en plein dans l'aventure dont il devait devenir un brillant représentant. Il commença par aider son père dans la vente du manzoul; ce fut une révélation de génie méconnu. Il sut trouver des trucs habiles pour écouler le stupéfiant et l'aphrodisiaque sans être arrêté et il s'efforça d'augmenter la vertu de la marchandise par des combinaisons à lui. Le succès ne tarda pas ; la réputation des «manzouls» du petit Mawardi se fit rapidement et l'on savait pouvoir acheter chez lui en toute sécurité, sans craindre la poigne dure du chaouiche s'abattant sur l'épaule. Le commerce grandit ; la boutique s'élargit; le personnel augmenta et Abdel Hamid, investi de la haute confiance paternelle, eut la direction suprême. Les transformations de sa personne marchèrent de pair avec la prospérité de la raison sociale; il apprit à se raser, à se lustrer les cheveux, à friser ses moustaches au petit fer, à s'habiller de cafetans coûteux, à porter des bijoux, à monter en taxi, et quand le fondateur de la maison mourut, bénissant son fils, celui-ci était en voie de devenir quelqu'un.

Il acheta une grande maison à Gamalieh même et y aménagea des centaines de cachettes mystérieuses pour ses stocks de stupéfiants. Rarement, on a fait mieux et le plafond, les meubles, les lambris, les fenêtres tout fonctionna avec des mécanismes précis et compliqués, recélant pour des milliers de livres la cocaïne, l'héroïne et les autres drogues aux voluptueux abrutissements. On n'avait qu'à presser sur des boutons électriques pour que s'ouvrent les cachettes; comme dans ce film de cinéma que nous avons vu l'autre jour et qui s'appelait « La maison hantée ». Abdel Hamid eut cinq mille livres or, des propriétés à Zeitoun, des immeubles ; on commença à l'appeler Abdel Hamid bey et chacun le respectait, tout en sachant la cause de sa fortune, mais l'argent est tout puissant.... Chaque soir, il menait joyeuse vie en compagnie de femmes galantes et d'après le rapport de la police, il lui arriva de dépenser en une seule soirée cent cinquante livres.... On était loin des quatre piastres qu'il gagnait comme ouvrier d'usine.

Il aima une grande cantatrice ; loua pour toute la saison une avant-scène au théâtre où elle chantait ; lui offrit une admirable parure de diamants et renouvelant le geste des millionnaires célèbres, il lui allumait sa cigarette avec un billet de cinquante livres !...

Pour assurer la continuité de cette vie princière, il organisa une garde de corps dont les membres étaient choisis parmi les plus audacieux apaches des bas-fonds du Caire. Largement rétribuées, il étaient décidés à tout pour défendre leur maître et les dénonciateurs recevaient une correction qu'ils n'oubliaient jamais.

Une véritable terreur et la police ne trouvait aucun collaborateur pouvant lui fournir la preuve voulue car chacun savait que les séides de Mawardi ne plaisantaient pas et sauraient venger tous ceux qui causeraient un préjudice quelconque à leur généreux seigneur.

Des années se passèrent et Mawardi toujours plus riche, toujours plus prodigue, restait toujours plus impuni.

Cinq fois, sa demeure mystérieuse fut fouillée par la police et cinq fois elle ne trouva rien car les cachettes gardèrent jalousement leur secret.

Mais elle finit par découvrir du manzoul, en 1925 et en 1927, ainsi qu'un peu de hachiche. En première instance, il fut condamné à un an de prison mais l'appel correctionnel la réduisit à cinquante livres d'amende. En 1928, on arriva à obtenir contre lui une condamnation un peu plus sérieuse; rien cependant n'ébranlait sa situation.

Mais le mois dernier, l'officier de police du bureau des recherches criminelles de Gamalieh, Sayed eff. Kholy apprit que Mawardi venait de recevoir une grande quantité de stupéfiants et qu'il la cachait chez lui. C'était l'occasion de lui porter un coup quasi décisif. Les policiers furent réunis et Mawardi fut découvert, attablé à un café. Il le prit de haut. « Je défends à qui que ce soit d'entrer dans ma maison avant d'avoir été fouillé au préalable. Je sais qu'on me prépare un mauvais coup et vous pourriez avoir en poches les stupéfiants que vous prétendrez avoir trouvés chez moi » On lui donna satisfaction; la maison fut fouillée; la police allait-elle enregistrer un nouvel échec? Mais l'officier vit Mawardi regarder à la dérobée le plafond, un peu trop souvent. Les soupçons furent éveillés; l'officier demanda une échelle, grimpa jusqu'au plafond de bois travaillé, le frappa de quelques coups et son oreille exercée reconnut le vide. Il fit une ouverture et découvrit l'introuvable cachette; les paquets de cocaïne étaient cachés dans le plafond. On les saisit et les menottes aux mains, Mawardi déchu fut conduit au caracol. Les hommes qui voulaient le délivrer rôdaient autour de lui comme des fauves mais l'attitude résolue de la police les arrêta.

Mawardi mobilisa trois des plus grands avocats du barreau du Caire; il fut tout de même condamné mais à une année et demie de prison. La leçon sera-t-elle assez dure pour le faire renoncer à un commerce aussi rémunérateur?

Maintenant, Frigidaire vous offre

L'HYDRATOR

L'Hydrator Frigidaire apporte un nouvel avantage aux usagers du réfrigérateur électrique automatique Frigidaire, avantage qui accroît sensiblement la valeur du Frigidaire dans le ménage. Ce nouveau perfectionnement exclusif assure en effet la conservation savoureuse des légumes et des salades comme jamais encore elle n'avait pu l'être.

Maintenant, chaque modèle Frigidaire de ménage est muni de l'"Hydrator". Voyez à gauche comment l'Hydrator raffermit le céleri, la laitue et autres légumes verts. Adressez-nous le coupon pour recevoir tous renseignements concernant ce dernier dispositif ou, mieux, allez assister à la démonstration de son fonctionnement au magasin Frigidaire le plus voisin ; vous serez absolument surpris.



Ci-dessus la photographie d'un pied de céleri fané, inutilisable, avant son introduction dans l'Hydrator Frigidaire. Après une nuit passée dans l'Hydrator, voyez ci-dessous comment ce même pied de céleri a retrouvé toute sa fermeté première, toute son appétissante fraîcheur.



Veuillez m'envoyer tous les renseignements concernant l'Hydrator Frigidaire.

Nom :

Adresse :

Ville :

Écrire le nom et l'adresse lisiblement.

L'Hydrator Frigidaire est commodément placé dans le compartiment aux aliments de manière à toujours être accessible. Il peut glisser en arrière et en avant sur de solides crochets. L'Hydrator peut se fermer complètement de façon à conserver l'humidité. Il rend ainsi possible l'obtention simultanée de la réfrigération sèche et de la réfrigération humide, procurant ainsi le type exact de réfrigération convenant à la nature de chaque sorte d'aliments.



En plus de l'Hydrator, chaque Frigidaire domestique est muni du fameux "Cold Control" Frigidaire. Une importante variété de desserts glacés peut être rapidement et facilement préparée grâce à l'exact degré de réfrigération que le Cold Control permet d'obtenir. Ce perfectionnement exclusif hâte la congélation chaque fois que c'est nécessaire.

L'HYDRATOR EST UN PERFECTIONNEMENT EXCLUSIF A FRIGIDAIRE

Tous les modèles Frigidaire peuvent être achetés à crédit dans les meilleures conditions

Electrical Mechanical Stores

MIFANO FRÈRES & Co.

LE CAIRE, 9 Rue Maghraby — ALEXANDRIE, 5 Rue Gare du Caire

LA FEMME MODERNE

Cette robe de casino, en dentelles beige-rosé, rebrodées de fleurs en nuances pastel, a énormément de chic avec son mouvement plongeant en arrière et son gracieux petit paletot de dentelles.

Sur une toilette en satin ivoire, la maison de couture de Paris, Yvonne May, nous présente cet original manteau du soir en crêpe georgette entièrement perlé, qui sûrement fera fureur cet été dans les casinos mondains.

Les robes blanches de Martial et Armand ont acquis une vogue immense à Paris. Le corsage de notre modèle en crêpe georgette blanc, est brodé de perles formant cuirasse: un merveilleux manteau en velours dahlia et col en hermine, complète cet ensemble élégant.

L'évolution de la femme en Amérique est beaucoup plus avancée que dans les pays européens; je ne parle pas des pays orientaux parce que l'évolution féminine y est encore à l'état rudimentaire. L'évolution aux Etats-Unis a eu des résultats que nos pays conservateurs de la famille n'accepteront jamais de gaiété de cœur.

La femme américaine n'est plus une femme d'intérieur, l'art ménager n'a aucune attraction pour elle, pas plus que l'art culinaire. Comme les domestiques sont de plus en plus rares au Etats-Unis, un sixième de la nourriture consommée dans les familles vient du dehors. Les restaurants fournissent les repas des personnes habitant des appartements, luxueux, les petits ménages sont clients des charcuteries, des marchands de conserves, et nombre de millionnaires s'installent dans les fastueux hôtels ayant la spécialité d'offrir le maximum du luxe, avec le minimum d'ennuis domestiques.

La femme américaine moderne est rarement oisive, même si elle a tous les avantages de la mondaine au budget illimité; elle s'occupe d'œuvres philantropiques ou artistiques, et mène la vie du club. Nul part au monde il y a autant de clubs qu'aux Etats-Unis. Une femme, en Amérique, peut être dans les affaires et mener la vie du club; il en existe de tous les genres et de toutes les manières; neuf cents clubs de femmes d'affaires sont groupés dans une puissante fédération qui compte plus de 50.000 femmes affiliées.

Toutes les professions sont représentées parmi ces « businesswomen »: avocates, journalistes, docteurs en médecine; elles dirigent les services de correspondance des grands magasins, des conseils financiers des banques, prennent une part prépondérante à la vie politique du pays, ont la responsabilité de postes exécutifs importants.

Leur présidente, Miss Lena Phillips exerce la profession de notaire à New-York. Toutes ces femmes vivent de leur travail et leur coopération est infiniment précieuse aux grands chefs d'industrie, par leur culture et leur sens d'organisation.

Une de ces « businesswomen » visitant Paris trouva que les femmes françaises sont plus femmes d'intérieur que les femmes de son pays; si elles ont les mêmes qualités dans les affaires, elles sont même supérieures dans maints détails, dans le soucis du fini, par un grand sens d'économie, et par un art de faire beaucoup avec peu que les américaines n'ont pas... Mais que deviennent les maris dans toute cette évolution? En France, croyez-moi, le pot-au-feu règne toujours en maître; dans les familles on n'apprécie ni les conserves, ni la "ratatouille"; les clubs féminins sont rares et si la femme française sait et peut gagner sa vie, elle a l'instinct inné du foyer; son "chez soi" est à la fois un culte et un dogme.

Que demandent les maris américains de leurs épouses? Le droit de peiner pendant toute leur existence pour amasser une fortune pour qu'elles puissent la dépenser...

Gisèle de Ravenel.



les conseils de Tante Mireille

Les rides précoces sont généralement dues à un mauvais état de santé, aux ennuis, aux études exagérées, à l'anémie... La meilleure manière d'empêcher les rides est de vivre beaucoup au grand air, de se nourrir régulièrement avec des aliments sains et reconstituants, de se coucher de bonne heure, de faire une sieste au moins d'une heure après déjeuner, de bannir toute préoccupation et de se maintenir en bonne humeur... Beaucoup trop de femmes compliquent leur existence en se faisant de la "bile" inutilement. C'est une façon triviale de parler, mais cela exprime si bien cet état d'âme avant coureur de la neurasthénie. Acceptons les petits ennuis de chaque jour avec calme! Votre nervosité ne rendra pas vos serviteurs moins négligents, vos enfants plus obéissants et votre mari de meilleure humeur. Votre bonne humeur à "vous" fera bien mieux que les disputes, les criailleries, les larmes ou la mauvaise humeur chronique. Le caractère de la mère et de l'épouse influe sur tout son entourage; elle peut faire un enfer ou un paradis de son foyer... surtout en ce temps de crise, où les nerfs sont à fleur de peau!

— Oui, nièce "Solange" le vert est de mode; un vert doux d'amandes fraîches est tout indiqué pour favoriser le teint doré d'une brunette.

— Nièce Aline, voici une recette d'œufs filés, pour « Petit Frère »: mettez dans une casserole du vin blanc d'Anjou ou de Sauternes, avec du sucre; placez sur le feu (doux) et laissez bouillir un bon moment. Cassez des œufs et mêlez avec du sucre ayant resté longtemps en contact avec du zeste de citron (pour en prendre le goût). Battez œufs et sucre longuement, versez peu à peu dans le vin bouillant en passant les œufs dans une passoire à gros trous. Les œufs tombent dans le liquide en vermicelle et cuisent instantanément en conservant cette forme; les enlever du vin avec l'écumoire, les dresser dans un compotier en les saupoudrant de sucre au citron. Vous pouvez les glacer dans la glacière ou dans un seau contenant de la glace.

— Avant de commencer votre toilette du matin, lavez votre visage avec un morceau de coton trempé dans du lait (pas cuit), et laissez sécher une demi heure, nièce "Rosée", avant de faire vos ablutions. Au lieu de savon employez de la farine d'avoine en poudre.

— Ma chère nièce "A. R." toutes les peaux ne supportent pas la glycerine, surtout à l'état pur, car elle boit la moiteur nécessaire à la peau. Glycerine, eau de roses et eau de Cologne fine, à parties égales est un bon mélange pour rafraîchir l'épiderme, surtout si la peau est grasse. Rien de meilleur pour conserver les mains douces et blanches. Dans ce cas, au lieu d'eau de Cologne ajouter le jus d'un citron.

— Pour donner une bonne odeur à vos armoires, coupez en carrés des petits morceaux de florence, cousez-les et introduisez des morceaux de ouate trempés dans une poudre parfumée. Suspendez vos petits sachets par des rubans. Pour parfumer les robes pendues dans les armoires, faites vos sachets en longueur. Un mélange mi-partie iris de Florence, mi-partie héliotrope blanc, donne une senteur exquise aux vêtements. De grandes poches en mousseline claire remplies de fleurs de lavande distribuées dans les tiroirs, les malles, les armoires, éloignent les mites et donnent un parfum très frais et délicat.

— Une infirmière de mes amies me dit que la meilleure manière de soigner les pieds enflés ou fatigués après de longues stations debout ou après la marche, est de les baigner dans une eau où l'on a fait bouillir des cendres de bois. On passe l'eau à travers un linge avant d'y plonger les pieds. Eau très chaude. L'enflure et la fatigue disparaissent rapidement.

— Si vos mains ont une tendance à transpirer dès qu'il fait chaud, surtout en soirée, avant d'aller dans le monde, nièce "Coquette" trempez-les dans une eau où vous aurez fait dissoudre un peu d'alun en poudre.

Propos

Des hommes de science viennent de faire une découverte sensationnelle : Adam et Eve, affirment-ils très sérieusement, étaient Chinois.

Et puis après ?

Quel intérêt cela offre-t-il à nos contemporains ? Que peut bien nous faire que nos premiers parents fussent originaires de Pékin, de Tien-Tsin ou de Vladivostock ?

La Chine est un pays charmant a-t-on accoutumé de dire en faisant allusion aux continuelles guerres civiles qui mettent à feu et à sang cet immense territoire. Cela nous le rendrait-il plus attrayant en pensant que c'est là que notre mère Eve ait vu le jour ?

Je ne crois pas, comme je ne crois pas non plus à la découverte de ces savants qui tous les jours cherchent à provoquer notre étonnement par des trouvailles nouvelles. N'ont-ils pas proclamé dernièrement encore que l'homme descendait du saumon ? Que nous annonceront-ils demain ? Probablement que Tout Ankh Amon était champion de billard et que le roi Nofirkasokari, de la IIème dynastie égyptienne, pratiquait le black-bottom avec fougue...

Je trouve ridicule que certains savants, ou considérés comme tels, perdent leur temps à de pareilles billevesées au lieu de s'intéresser aux gens et aux choses de leur époque. Laissons nos aïeux dormir en paix, ne cherchons pas à savoir d'où l'homme tire ses origines et croyons plus simplement qu'il descend de l'homme. Cela nous évitera beaucoup de cassements de tête et dirigera les efforts des hommes de science vers des buts plus pratiques.

Chinois ou Japonais, Russes ou Tchécoslovaques, Kurdes ou Syriens, Persans ou Arabes, Adam et Eve n'en resteront pas moins les père et mère du genre humain.

Qu'importe leur nationalité !...

Serge Forzannes.

Un mendiant danois possédait cinq millions de couronnes.

A Copenhague est mort, ces derniers jours, un vieillard de 80 ans, qui, toujours d'aspect miséreux, mendiait dans les rues de la ville depuis de longues années.

Lors de la découverte de son cadavre, la police trouva dans son taudis une somme d'environ cinq millions de couronnes en pièces d'or, d'argent, ainsi qu'en billets.

L'AN 1930 VU PAR L'AN 2030

Les moyens dont nous disposons pour léguer à nos successeurs des souvenirs impérissables.


Comment notre époque se présentera-t-elle à nos descendants ?.. Que sauront-ils de nous ?.. Que faisons-nous pour léguer à nos successeurs ce qui, aujourd'hui, fait notre gloire ?

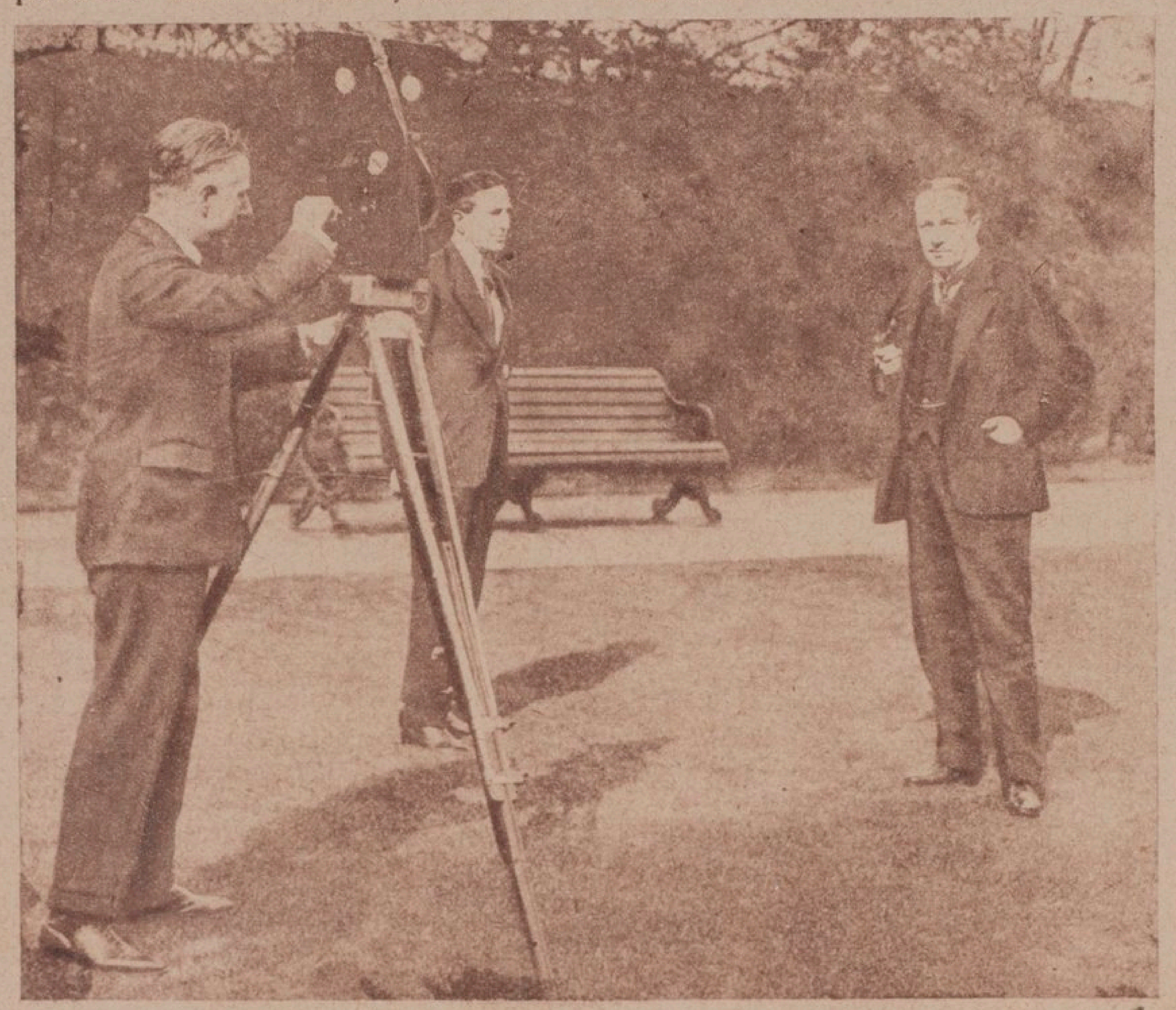
Lady Astor nous en a donné récemment un exemple. Elle a légué au Musée de Plymouth, pour y être conservé, l'habit qu'elle porta à la Chambre des Communes quand elle y prit place, en qualité de première femme, membre de la Chambre des Communes.

Notre génération a des moyens illimités pour laisser à ses descendants des souvenirs impérissables... Entre autres, le gramophone et le "Talkie„. Ainsi ceux qui vivront en 2030 pourront voir et entendre Mussolini, Ramsay MacDonald, Hoover et d'autres sommités du monde politique et autre. Les faits-divers que nous voyons aujourd'hui au cinéma sont une vivante histoire de notre époque.

Le célèbre violoniste Jean Kubelik a fait enregistrer récemment deux auditions musicales pour le bénéfice de ses descendants. En secret, il tourna un film sonore dans lequel il interpréta deux de ses plus belles œuvres. Ce film, le seul qu'il ait jamais tourné, ne sera pas montré au public. Il est destiné à la postérité.

Les compagnies de gramophones également se sont mises de la partie. Elles ont précieusement fait enregistrer la voix du roi George V et de plusieurs écrivains éminents. Celle de Caruso, lorsqu'elle se fera produire dans un siècle, ne manquera pas d'émerveiller nos petits enfants.

Le métier d'écolier sera bien agréable à l'avenir. Ainsi, au lieu de lire Bernard Shaw, les élèves auront la satisfaction beaucoup plus grande de le voir et de l'entendre. De la même façon ils apprendront l'histoire.


Mr. BALDWIN, l'ex-premier britannique, «tourné» dans son jardin de Downing Street.

Maintenant, on peut se demander ce que sera le développement de la science d'ici un siècle ? Nous croyons aujourd'hui être arrivés au summun de toutes les inventions, de toutes les découvertes, et cependant que de pas ne restent-ils pas à franchir, que de perfectionnements à apporter dans tous les domaines ! En 1930, ne rions-nous pas sincèrement des appareils de gramophone qui, il n'y a pas vingt ans, faisaient le délice de notre jeune âge ? Ne sourions-nous pas en pensant aux modèles d'automobiles d'avant guerre ? Que sera-ce dans un siècle ? Quelle impression fera aux visiteurs des musées de demain la vue de nos modèles d'aujourd'hui ? Quand la traversée de l'Atlantique par avion sera tellement commune que les paquebot aériens grouilleront de passagers, que paraîtra l'exploit d'un Lindberg ?

Quoi qu'il en soit, les moyens que nous possédons pour transmettre à nos descendants la civilisation de notre époque sont innombrables et grande sera leur joie dans cent ans de voir et d'entendre les hommes illustres de nos jours dont nous pouvons nous montrer, malgré tout, très fiers.

L'exode en Amérique

600.000 Américains quittent chaque année leur pays.


Pourquoi les Américains voyagent-ils en si grand nombre ? Tel est le sujet de préoccupation de pas mal de sommités au pays du dollar qui s'effraient du nombre de leurs compatriotes qui quittent chaque année leur pays. D'après des statistiques, en effet, près de 600.000 personnes s'embarquent chaque saison dans les ports américains, et le total de leurs dépenses à l'étranger s'élève à près de deux millions de livres.

Comme on le voit, le chiffre est impressionnant et l'inquiétude que marque le pays d'outre-Atlantique devant un pareil état de chose ne manque pas d'être compréhensible.

Comment expliquer la chose ? Pourquoi cet exode en masse ? On recherche là-bas d'en connaître les raisons. M. Alanson Houghton, tandis qu'il était ambassadeur des Etats-Unis à Londres, avait essayé de les établir : " Les américains, avait-il dit, viennent en Europe les uns pour y faire des études, les autres pour travailler, quelques-uns pour jouer, d'autres encore parce que c'est une habitude ou que leurs femmes les y contraignent."

Mais tout ceci n'est pas très explicite et M. Houghton avait lui-même avoué ne pas pouvoir trouver exactement la solution du problème.

Dans cet exode, la cité de New-York à elle seule prend le 30 % des voyageurs qui se rendent passer la bonne saison à l'étranger. La Pensylvanie vient en second avec 10 %. Les Etats de New Jersey, de l'Illinois et de Massachusset occupent près du 7 %.

Il est à noter que sur les 200.000 demandes de passeports qui furent faites en 1929, plus de 44 % émanaient de personnes naturalisées américaines et qui, par conséquent, en se rendant en Europe, allaient au continent dont elles étaient originaires. L'exode s'explique, d'autre part, sur l'attraction qu'exerce l'ancien continent sur le nouveau. C'est une espèce de pèlerinage bien compréhensible.

La France, qui jusqu'ici recevait la majorité des touristes américains, en voit cette année diminuer le nombre, comme le prouve le chiffre des agences de voyages. " La Ville Lumière" ne manque pas d'être inquiète et justement affectée de la diminution de ses visiteurs. Devant cet état de choses, la République Française a créé un ministère du Tourisme qui s'occupera de remédier à cette situation. Un accord a été fait entre les deux pays pour diminuer les droits de passeport, et des croisières ont été organisées à des prix relativement abordables.

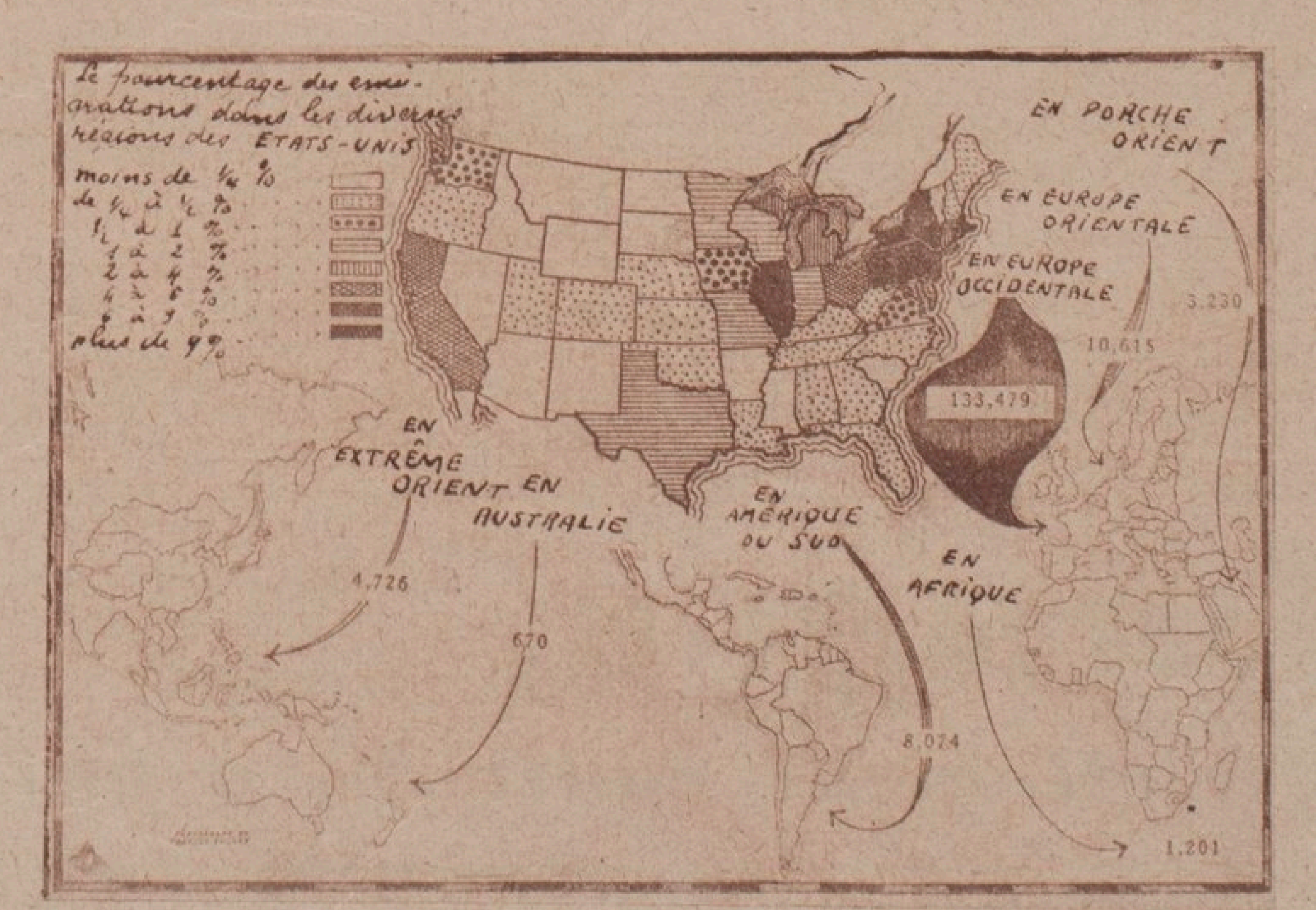
La Grande Bretagne également ne compte plus parmi les pays qui reçoivent le plus gros contingent de touristes. Son isolement du Continent accroît les frais de voyage et la traversée de la Manche, presque toujours agitée et particulièrement difficile pour les personnes souffrant du mal de mer, arrête bien des gens. Les pays rhénans, au contraire, voient augmenter tous les jours le nombre de leurs visiteurs, ainsi que les contrées situées au bord du Danube, la Scandinavie et la Russie.

Quoi qu'il en soit, l'Europe entière redouble d'efforts pour attirer le plus grand nombre de touristes. Chaque pays organise sa propagande, sa publicité, vante les avantages de son climat et de ses sources, prépare à grands fracas toute espèce d'attractions, de divertissements pour assurer au voyageur le maximum de confort.

Dans l'effort que déploient les pays européens à cet égard, nous devons nous-mêmes tirer une leçon...

Sur les 600.000 américains qui quittent leur pays chaque année, n'est-il pas pitoyable que nous n'en recevions même pas quinze mille ?

Audax.



Les pays visités par les gros contingents de Touristes américains.

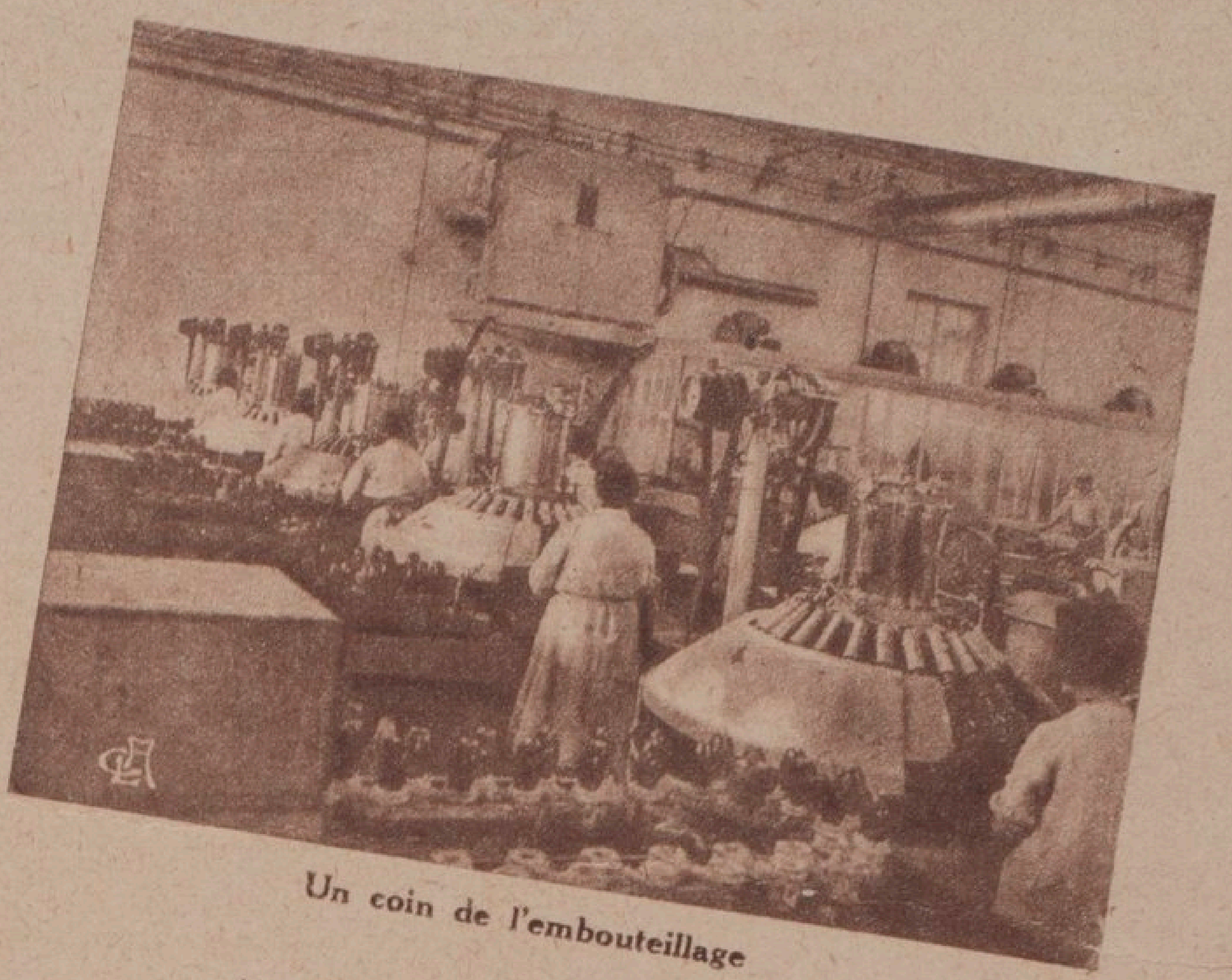
Concours facile et intéressant

P.T. 5.000 à gagner

pour une petite phrase



Le miroir d'eau et la Pergola



Un coin de l'embouteillage

Pour mieux faire connaître l'eau ***PERRIER*** à la clientèle égyptienne, la Compagnie de la Source Perrier recherche pour ses annonces un *"slogan"*, c'est-à-dire une phrase ou devise en français, anglais, arabe et grec, résumant brièvement *les qualités naturelles* de cette eau.

Elle demande, par voie de concours, à tous les lecteurs de ce journal de lui indiquer une phrase facile à retenir, et dont la consonnance et l'originalité soient de nature à frapper l'imagination et à rester dans l'esprit du public.

Voici quelques exemples de devises PERRIER :

"Le Champagne des eaux de table"

"L'eau Perrier fait digérer" etc...

Point n'est besoin donc d'être expert en matière de Publicité pour pouvoir concourir; il suffit de connaître les particularités suivantes de l'eau ***PERRIER,*** ainsi que les conditions que doit remplir un bon *"slogan"*. Le reste est une question d'inspiration personnelle.

CONDITIONS DU CONCOURS

1o - Ecrire le slogan sur une feuille de 20 cms. de largeur sur 15 de hauteur.

2o - Sur un angle de la feuille, incrire un numéro choisi par le concurrent.

3o - Sur une autre feuille de la même dimension inscrire :

a) Le numéro choisi.
b) Les noms et prénom du concurrent.
c) Son âge.
d) Sa profession.
e) Son adresse.
f) Le non du journal où l'on a pris connaissance du concours.

Les dames ne sont pas tenues de mentionner leur âge et leur profession.

Toute personne peut concourir en plusieurs langues: arabe, français, anglais ou grec, et peut avoir droit à un ou plusieurs prix.

Chaque concours doit être envoyé séparément, sous enveloppes cachetée dûment timbrée au plus tard le 10 Août 1930, à l'adresse de : Messieurs MATOUK FRÈRES & Co. Service Publicité - B. P. 444 - Le Caire,

Les prix seront attribués à celui qui aura trouvé la meilleure devise.

PRIX

Un jury composé de personnalités honorables, compétentes en la matière, décidera quelles sont les devises qui méritent d'être primées.

Le premier prix sera de	*P. T. 1500*
Le second prix sera de.	*P. T. 1000*
Le troisième prix sera de.	*P. T. 800*
Le quatrième prix sera de	*P. T. 500*
Le cinquième prix sera de	*P. T. 200*
et dix prix d'une livre chaque	*P. T. 1000*
	P. T. 5000

Pour vous guider dans vos recherches

A) - Renseignements sur la Source Perrier :

PERRIER est le nom d'une source d'eau gazeuse naturelle située près de la ville de Nimes, en Fance.

Cette eau est caractérisée par sa pureté sa légèreté, et par les proprétés digestives de son gaz naturel.

Le gaz artificiel est un gaz mort. Il est difficilement absorbé par l'estomac. Au contraire, le gaz de la ***Source PERRIER*** est un gaz vivant, radioactif. Il est immédiatement assimilé par l'estomac ; il stimule et facitite la digestion

L'eau ***Perrier*** gazeuse naturelle est à tous les points de vue bien supérieure aux sodas et autres eaux artificiellement gazéifiées.

Avec une tranche de citron, le ***Perrier*** est la boisson la plus saine et la plus désaltérante. Au café, demandez au garçon de la servir de cette façon. Ce sera une révélation pour vous.

L'eau ***PERRIER*** se mélange parfaitement avec le vin, le cognac, le whisky et les sirops. Il n'est pas de bon whisky sans eaux ***Perrier***.

L'eau ***Perrier*** est en vente dans le monde entier dans tous les hôtels, cafés, bars, restaurants, épiceries, drogueries etc.

B) - Régles du "slogan".

Un slogan ou devise doit avoir une ou plusieurs des qualités suivante :

1o - Il doit avoir la propriété d'être retenu facilement et rappelé à chaque occasion ; Exemple :

"Le Pneu Michelin boit l'obstacle".

"Bugatti; le pur sang de l'automobile".

"Cognac Otard, the brandy with a pedigree.

2o - Sa consonnance doit plaire et frapper, notamment par la rime ou la répétition.

" Les dentifrices des Bénédictins donnent des dents divines"

" Pilules Pink pour personnes pâles"

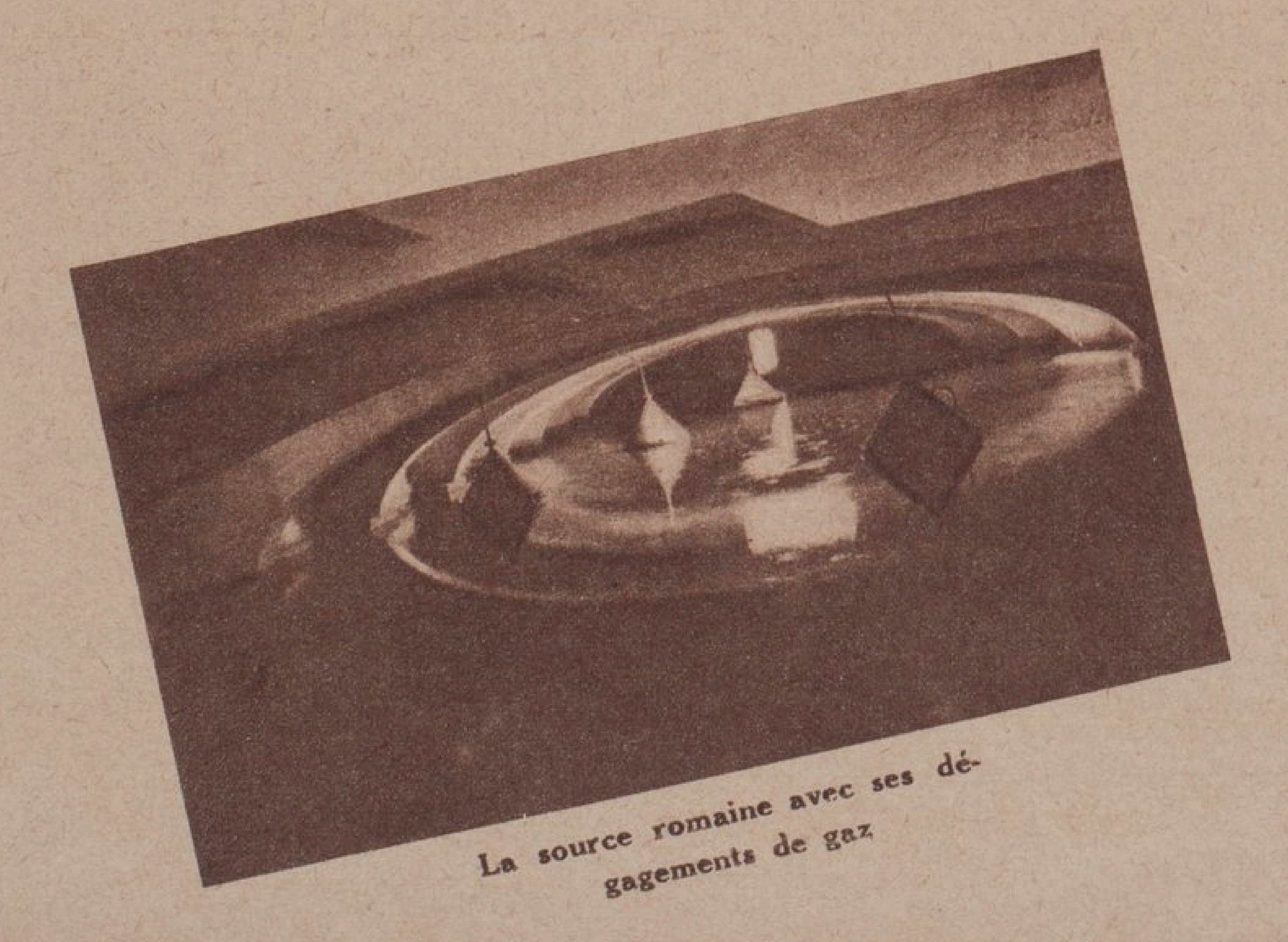
" Black & White, Always Right"

3o - Il doit éveiller une idée et suggérer un desir en rapport étroit avec le produit :

"Britons make it - it makes Britons" (Shredded Wheat)

"A packet for every pochet" (Lyons Tea)

4o - Un slogan doit être original et inédit.



La source romaine avec ses dégagements de gaz



Parc et perspective

LES COURSES

Programme du Samedi 5 Juillet courses à Alexandrie

PREMIERE COURSE

THE MAIDEN PLATE. — Pour chevaux de pur sang qui n'ont jamais gagné. — Poids pour âge — Dist. 5 furl. — Prix L. E. 100.

Table Mountain (1)	Lister	9	0
Lady Blanche (5)	Gibson	8	11
Pat O'Neil (7)	Luby	8	7
Stromboli (2)	P. D.	8	7
Dreamland (6)	P. D.	8	4
Petite Loute (3)	Barnes	8	4
La Vallière (4)	Maiden	8	4

Nous désignons : Pat O'Neil, Petite Loute, La Vallière.

DEUXIEME COURSE

THE JUVENILE STAKES. — Pour chevaux countrybreds maiden ou ayant gagné une course. — Poids pour âge et pénalité. — Distance 6 furlongs — Prix L. E. 100.

Desert Love (8)	Lister	10	0
Master Rienzi (1)	Allemand	9	11
Merry Gold (4)	Maiden	9	11
Rose Pattern (3)	Sharpe	9	10
Triton (6)	Garcia	9	10
Stirley (7)	Andrea	9	7
Bradamante (5)	Maiden	9	7
Little Lady (2)	Barnes	7	10

Nous désignons : Desert Love, Rose Pattern, Triton.

TROISIEME COURSE

THE PONY BEGINNERS STAKES. — Pour poneys arabes qui n'ont jamais gagné. — Poids pour âge. — Dist. Tour de piste — Prix L. E. 80.

Vaillant (13)	George	9	0
Valentino (4)	Barnes	8	8
Taalab (12)	Marsh	8	8
Hatt (7)	P. D.	8	6
Ghaswan (2)	Sharpe	8	6
Cartouche (9)	P. D.	8	6
Nashab (1)	Stefano	8	3
Sandown (6)	Gibson	8	3
Black and White (14)	Simper	8	2
Mahan (11)	Deforge	8	0
Haizoum (5)	Garcia	8	0
Mon Gosse (3)	P. D.	8	0
Housik (10)	Maiden	8	0
Good Job (8)	Lepinte	7	8

Nous désignons : Mahan, Taalab, Ghaswan.

QUATRIEME COURSE

THE BILBEIS HANDICAP. — Pour poneys arabes de 2me classe. — Distance 6 furl. Prix L. E. 150.

Puelche (7)	Lepinte	9	0
Harb (3)	P. D.	9	0
Asfour el Nil (4)	Gibson	8	11
Shenyar (10)	Lister	8	4
Little Squib (5)	Garcia	8	3
Satrazam (8)	P. D.	7	11
Sadawi (6)	Andrea	7	10
Mogahi (1)	P. D.	7	7
Farouz (9)	Gibson	7	7
Munassab (2)	Robertson	7	4

Nous désignons : Farouz, Sadawi, Puelche.

CINQUIEME COURSE

THE ALEXANDRIA CESAREVITCH. — Pour chevaux de pur sang. — Distance 2 miles. — Prix L. E. 400.

Roan Antelope (3)	P. D.	9	0
Nora Bright (7)	Marsh	8	8
Calehill (8)	Jeckells	8	0
Raneval (9)	Garcia	7	13
Alpha (10)	Lister	7	10
Starland	Scratched	7	10
Atholls Dew (6)	P. D.	7	9
Sandy Sanga (5)	Luby	7	8
Floraberg (4)	Gibson	7	5
Soleilmont (1)	Lepinte	7	0
Bad Levil (2)	Baxter	7	0

Nous désignons : Nora Bright, Calehill, Sandy Sanga.

SIXIEME COURSE

THE ZIZINIA STAKES. — Pour chevaux arabes de 3me classe. — Poids pour âge. — Distance 1 mile — Prix L. E. 100.

Sauveur (7)	Stefano	9	7
Yatagan (2)	P. D.	9	7
Negro (14)	Allemand	9	7
Muftah II (11)	P. D.	9	3
Djinan (3)	Marsh	9	2
Renard Blanc (1)	Maiden	9	2
Dawass (9)	Lister	9	2
Mansour (13)	Sharpe	8	12
Ibn Hindi (5)	P. D.	8	12
Ibn Como (6)	Luby	8	0
Omdah (8)	Barnes	8	0
Phaeton (12)	Robertson	7	10
Saklawi el Abd (4)	Garcia	7	10
Panache (10)	P. D.	7	10

Nous désignons : Ibn Como, Panache, Mansour.

Programme du Dimanche 6 Juillet Courses à Alexandrie

PREMIERE COURSE

THE MALAHA STAKES. — Pour poneys arabes de 3me classe âgés de 3 ans. — Distance 5 furlongs — Prix L. E. 100.

Bougdadi (3)	Sharpe	8	8
Gafadoun (6)	P. D.	8	8
Akbar (5)	Lister	8	8
Fawet (1)	Garcia	8	6
Solek (4)	Andrea	8	2
Fahhad (2)	Allemand	8	2
Nou Nou (8)	P. D.	7	10
Conquistador (7)	Lepinte	7	10

Nous désignons : Bougdadi, Fahhad, Akbar.

DEUXIEME COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Pour chevaux arabes qui n'ont jamais gagné. — Poids pour âge. — Distance tour de piste. — Prix L. E. 80.

Sharib (5)	Deforge	8	6
Hatt (4)	Allemand	8	6
Ghaswan (6)	Sharpe	8	6
Reo (9)	Marsh	8	6
Cartouche (3)	P. D.	8	6
Houslak (2)	Maiden	8	6
Mon Gosse (7)	P. D.	8	6
Der Wish II (1)	Daoud	8	6
Nectar (8)	Lister	8	6

Nous désignons : Ghaswan, Nectar, Houslak.

TROISIEME COURSE

THE BAHIG STAKES. — Pour poneys arabes de 3ème classe. — Poids pour âge Dist. 1 miles. — Prix L. E. 100.

Grondeur (8)	Gibson	9	3
Terminus (11)	Maiden	9	0
El Sarouk (6)	Stefano	9	0
Ibn Hindi (9)	Allemand	8	12
Shibl (5)	Sharpe	8	10
Vlasi (4)	Barnes	8	6
Zaraf (13)	Lister	8	4
Gold (2)	Marsh	8	4
Kanza (10)	Deforge	8	3
Dahi (1)	P. D.	8	3
Akbar (7)	P. D.	7	10
Grand Slam (3)	Lepinte	7	8
Gandal (12)	Garcia	7	0

Nous désignons : Vlasi, Shibl, Gandal.

QUATRIEME COURSE.

THE PADDOCK HANDIGAP. — Pour chevaux de pur sang de Div. II. — Dist. 7 furlongs. — Prix L. E. 150.

Capucine VII (2)	Allemand	9	0
Fourth Dimension (9)	Lister	9	0
Atoll (8)	Gibson	8	0
Sea Rover (3)	Sharpe	7	13
Albanie (5)	Garcia	7	12
The Old Favour (6)	Gibson	7	12
Sea Queen (1)	Lepinte	7	11
Safari (10)	Barnes	7	8
Madiette (4)	Luby	7	5
Austria (7)	Robertson	7	0

Nous désignons : Capucine, Sea Rover, Albanie,

CINQUIEME COURSE

THE HALAB HANDICAP. — Pour poneys arabes ayant gagné 5 courses — Distance 1 mile. — Prix L. E. 200.

Roland (16)	Stefano	9	7
Mashaan (15)	Allemand	9	1
Gamaal (5)	Sharpe	8	13
Narcisse (7)	Maiden	8	13
Ashaish (13)	Lister	8	10
Azhar (1)	P. D.	8	5
Arnous (3)	Gibson	8	4
Nuage II (12)	Garcia	8	2
Bahi (8)	X	7	13
Kawak (17)	George	7	9
The Clown (6)	Andrea	7	9
Ibn el Shol (14)	P. D.	7	8
Hadib (10)	Baxter	7	6
Fairhat (9)	Luby	7	5
Atwan (11)	Jeckells	7	3
Tohama (18)	Lepinte	7	3
Désir (2)	X	7	0
Tweyer (4)	Robertson	7	0

Nous désignons : Arnous, The Clown, Atwan.

SIXIEME COURSE

THE BARRAGE HANDICAP. — Pour chevaux arbes 2me classe. — Distance 1 1/2 miles. — Prix L. E. 150.

Râleur (2)	Allemand	9	0
Ibn el Nur (4)	Deforge	8	11
Abou Dala (3)	Lister	8	9
Gridon (1)	Gibson	8	3
Ayash (7)	Sharpe	8	2
Faris Ghareeb (6)	Marsh	8	1
Ibn Bahr (5)	Barnes	7	10
Rex (8)	Garcia	7	9

Nous désignons : Rex, Faris Ghareeb, Ibn el Nour.

ECHOS

Une mésaventure.

Il vous est parfois arrivé une ennuyeuse aventure. Vous avez eu l'imprudence de laisser ouverts les robinets de la baignoire: de là, désastre, et vous avez vu votre appartement transformé en piscine.

Pareille mésaventure advint à Paul Mounet. Ce soir-là, au Théâtre-Français, il tenait, comme d'habitude, le rôle de don Diègue, dans le Cid. Il déclama, comme il savait le faire, de sa voix de cuivre :

« O vieillesse ennemie !
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie!»

Puis on le vit porter la main à son front et les spectateurs du premier rang entendirent cette réflexion :

« Sapristi ! J'ai oublié de fermer les robinets de ma salle de bains ! »

Il ne put les fermer qu'en rentrant chez lui, vers une heure du matin. Mais son salon, sa salle à manger et sa chambre à coucher étaient inondés !

***

Côtes bien éclairées.

La côte atlantique des Etats-Unis est gardée actuellement par un total de près de 3.000 phares et feux à l'intention des navigateurs et qui s'étendent depuis l'Etat du Maine jusqu'à Porto-Rico.

Les rayons lumineux sont visibles à une distance de 5 à 27 milles selon la puissance des feux qui varient de 5.000 à 1.000.000 de bougies.

En dehors de ces phares, il existe quelque 8.500 autres auxiliaires de la navigation maritime, comprenant des signaux avertisseurs mis en mouvement en cas de brouillard, des phares radiographiques, des signaux sous-marins, des sirènes, des bouées lumineuses, des bouées sonores, etc.

***

Dumas et le millionnaire.

Rien n'était plus odieux à Dumas que l'avarice, qui répugnait à sa nature généreuse jusqu'à la folie. En sortant d'une soirée, Alexandre Dumas se trouve, au vestiaire, à côté d'un archi-millionnaire, qui, en échange de son paletot, remet cinquante centimes au domestique.

L'écrivain, rougissant de honte pour le financier, tire son portemonnaie et jette un billet de cent francs.

« Pardon, monsieur, vous vous trompez sans doute ? fit le laquais en faisant mine de vouloir rendre le billet.

— Non, mon ami, fit Dumas en jetant un regard dédaigneux au millionnaire ; c'est monsieur qui se trompe. »

***

Régime.

Le directeur de cirque vient de faire une annonce au public :

« Mesdames et messieurs ! L'avaleur de sabres, étant indisposé, ne pourra faire son numéro comme d'habitude. Le médecin le lui a interdit et lui a ordonné un régime très sévère... En conséquence, l'avaleur de sabres se contentera d'avaler aujourd'hui, devant vous, des couteaux à dessert et des tire-bouchons ! Nous comptons sur toute votre indulgence !... »

***

Le goût et l'odorat.

Cela pourrait être le titre d'une fable : mais ce n'est qu'une évocation d'un accident qui eut son épilogue devant un tribunal américain.

Une cuisinière, Mrs. Goodman, à la suite suite d'un accident d'automobile, fut blessée au nez.

Guérie, elle s'aperçut qu'elle avait perdu totalement le sens du goût et celui de l'odorat.

Dans ces conditions, il lui devenait impossible de continuer son métier de cordon-bleu. Elle s'adressa aux tribunaux pour obtenir une indemnité et gagna son procès, c'est-à-dire vingt-cinq mille dollars, soit 125.000 francs.

La somme est rondelette. Mais cela consolera-t-il la cuisinière d'avoir perdu la bonne odeur de ses rôtis ?

UN PEU D'HUMOUR

Un pince sans rire.

Le docteur Brissaud, en soirée chez des amis, fut interpellé par la maîtresse de maison qui lui dit :

— Comme vous avez l'air triste, Docteur, ce soir, vous qui êtes si joyeux d'ordinaire...

Alors ce bon pince-sans-rire de Brissaud :

— Il y a de quoi, je viens de perdre trois de mes malades.

— Oh ! les malheureux ! Ils sont morts ?

— Non, madame, ils sont guéris.

***

Un héritier pressé.

Dans l'atelier d'un peintre :

Le peintre cause avec un de ses amis, qui est venu lui rendre visite. L'ami est un oisif qui commence à être à la cote.

Le Peintre. — Mon vieux... figure-toi que je suis très embêté... Je cherche un vieux qui puisse poser pour mon prochain tableau et je n'en trouve pas qui me convienne.

— Quel personnage doit-il représenter ?

— Le Père Eternel.

— Ah ! si tu voulais te contenter de l'oncle Eternel, répartit l'ami en soupirant, je pourrais te recommander le mien...

***

Entre poivrots.

Deux bons poivrots s'offrent d'interminables tournées devant le zinc d'un bistrot.

L'un dit à l'autre :

— Encore un verre ?

— Non, mon vieux...

— Comment non ? C'est la première fois que je te vois renacler.

— Ça, c'est vrai.

— Et pourquoi ? Tu es malade ?

— Non, parce que je viens de déménager et je ne suis pas encore habitué à l'escalier de la maison.

***

Mise au point.

— Lorsque je lui ai demandé l'âge qu'il me donnait, il a eu le toupet de dire : « Trente ans ». Inutile d'ajouter que je lui ai aussitôt tourné le dos.

— Et vous avez bien fait, Mademoiselle, moi aussi je déteste les flatteurs !

***

De l'utilité des conférences.

— Je dois vous dire, cher Monsieur, que votre conférence d'hier au soir m'a procuré une véritable jouissance.

— Trop aimable, mais je vous croyais avec votre fiancée ?

— Certes, mais ses parents étaient allés vous écouter !

***

Un compliment à double tranchant.

Au restaurant.

— Patron, je m'incline bien bas devant l'oie que vous m'avez servie, car...

— Je vous en prie, Monsieur, trop heureux que vous l'ayez trouvée à votre goût !

— ... car, disais-je, il faut honorer la vieillesse.

***

Le cinéma éducateur.

— Alors ! Tu es content qu'on fasse du cinéma à l'école ?

— Oui, comme ça le maître voit pas qui c'est qui lui lance des boulettes de papier !

***

Phonétique et orthographe.

Un domestique, en l'absence de son maître, téléphone à un camarade pour lui donner un rendez-vous.

— Oui, mon vieux ! Entendu ! Rendez-vous à huit heures, à hôtel de l'Ours.

— Hein ? Quoi ? Comment ? Hôtel de...?

— Attends, je vais te l'épeler :

O comme Auguste,
U comme Ugène,
R comme Ernest,
et S comme Célestin.

***

Du tac au tac.

Des «Nouvelles littéraires», cet écho... genevois :

A Genève, un diplomate, réputé pour l'admiration qu'il professe pour le beau sexe, rencontrait dernièrement sur le quai Wilson une dame blonde comme les blés et aux yeux couleur pervenche. Ce fut le coup de foudre. L'émule de Talleyrand s'approche donc de la dame, se découvre en faisant une révérence et cite discrètement le titre d'un roman connu : «Les gentlemen préfèrent les blondes». La dame interrompit pour une minute sa promenade, toisa son interlocuteur d'un regard courroucé et répondit dignement : «Monsieur, les blondes préfèrent les gentlemen !»

Au restaurant.

Au restaurant, un client appelle le garçon et lui dit :

— Comment se fait-il que j'aie trouvé un morceau de caoutchouc dans ma saucisse ?

Et le garçon de répondre avec flegme :

— Ceci prouve que l'auto commence à remplacer le cheval un peu partout.

***



L'épouse, bavarde à l'excès. — *Te rappelles-tu, mon chéri, les premiers temps de nos fiançailles ?.. J'étais tellement émue que je restais des heures silencieuse, sans pouvoir articuler une parole...*

Le mari. — *Oui, je m'en souviens. C'était la plus belle époque de ma vie...*

NOS CONCOURS.

Quel est, selon vous, le plus grand homme d'état contemporain ?

Répondre lisiblement sur la formule ci-dessous, en mentionnant votre nom et votre adresse, et nous l'envoyer en écrivant sur l'enveloppe : " Images - Concours ". Joindre 10 Mill. de timbres pour frais.
Un tirage au sort entre les personnes qui auront voté pour l'homme d'état qui aura obtenu le plus de voix, décidera les gagnants.
Délai : 15 Juillet.

Prix offerts :

1er Prix :	Un superbe nécessaire de bureau en marbre, ornement métal.
2me „ :	Une jolie statue de bronze.
3me „ :	Un porte-plume réservoir.
4me „ :	Un litre Eau de Cologne.
5me „ :	Un album pour photos.
6me „ :	Un nécessaire pour dames, décoré, corbeille Houbigant.

Nom et adresse du votant..

....

Quel est le plus grand homme d'Etat Contemporain ?..........................

....

Résultat de notre concours
du 22 Juin 1930

1er prix :	Une boîte à bijoux en cuivre ciselé attribuée à Mme J. Tabet
2me prix :	Un porte-plume réservoir décerné à Mr Max Hinhayet
3me prix :	Un flacon de parfum " Narcisse bleu " décerné à Mr Michel Khattar
4me prix :	Un litre eau de Cologne attribué à Mlle Marcelle Melin
5me prix :	6 boîtes poudre de talc parfumée décernées à Mr François Tokarski
6me prix :	Une poudrière fantaisie avec une boîte de poudre Coty attribuée à Mlle Jeanne Popovitch.

ont également donné une solution exacte :

Mlle L. Maksud, Mlle M. Aref, A. Tirawola, P. M. J. A. Wahba, N. Dine, M. H. Kher, Ev. Loumis, Mr V. Magar, M. Khouzam, S. Nasr, Mr N. Debbas Mlle F. Moreno, Mlle I. Cumbo ,V. Partamian, Mlle Cafatsakis, Rose Czeri, Mlle B. Vincent, Gay, N. Grassiano F. Yaghdjian, Ch. Iacchia, B. Chakkal, I. Baklayan, R. Bocti, Mlle M. Ladicos, F. Aractingi, Mlle M. Biancardi, Mlle L. Kanawaty, M. A. Paraschiva M. Azar, Mlle G. Cozziraki, Mlle Aleya Hosny, G. Navassart, Mme A. Liaoutzis, Mlle B, Mazaltor, Mr S. de Bustros, Mlle M. N. Debbas, M. Rousso, Mlle K. Apostolou, Mlle N. Fahmy, Mlle La Coquette, Mlle M. Schtakleff, Mlle F. Gereidini, Mr G. Naaman, K. Armodios, Mlle R. Counio, Ch. Rolland, Melle M. Gamati.

" IMAGES " le seul illustré français d'Egypte en Rotogravure.

Abonnez-vous à " Images "

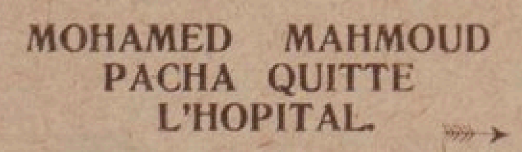
LE DÉPART DU PRINCE FAROUK POUR ALEXANDRIE

Samedi dernier, le train royal transportant Sa Majesté la Reine, Son Altesse Royale le Prince Farouk et leurs Altesses Royales les Princesses, est parti de la gare de Koubbeh, en route pour Alexandrie. Nos photos montrent, en haut, le jeune prince héritier souriant à son arrivée à la gare de Koubbeh. A droite, Son Altesse Royale posant gracieusement devant l'objectif à la portière du wagon avant le départ.



LE THÉ DE CÉLESTINO EN L'HONNEUR DE NAHAS PACHA

Le thé, offert la semaine dernière par les membres des conseils des moudiriehs dans le jardin Celestino en l'honneur de Moustapha Nahas pacha, réunit un très grand nombre de wafdistes. Notre photo montre le président du wafd durant le thé.



MOHAMED MAHMOUD PACHA QUITTE L'HOPITAL

Mohamed Mahmoud pacha avait, comme on le sait, passé quelques semaines à l'hôpital israélite où il avait subi l'opération de l'appendicite dont il se tira très heureusement. Le voici, à son arrivée chez lui dimanche dernier, entouré d'un groupe de notabilités venues le saluer.

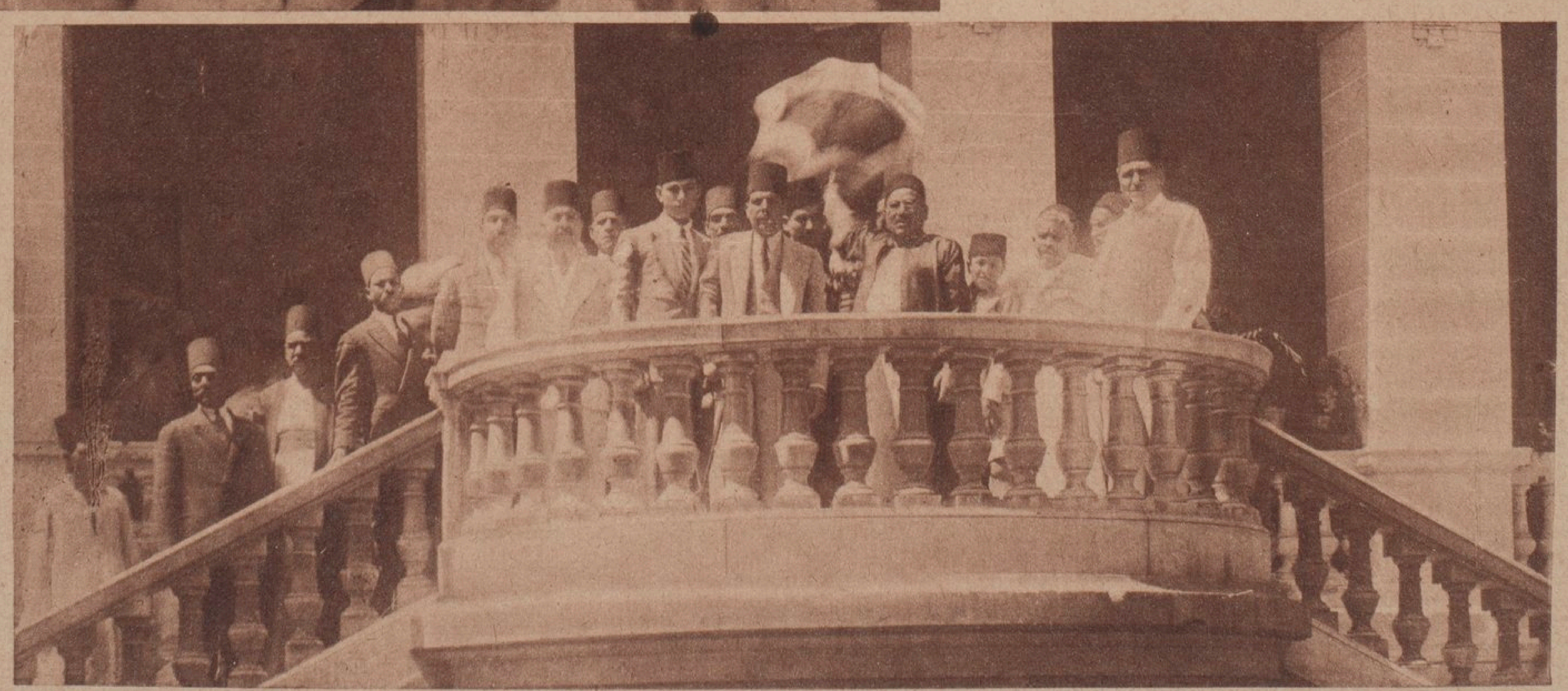


Photo Riad Chehata